

Toulouse en grand !

MAIRIE DE  TOULOUSE

WWW.TOULOUSE.FR

Electricité



Toulouse
accessible



Prescriptions

L'accessibilité de tous à tout est un enjeu de société.

La Ville de Toulouse s'engage dans un nouvel élan en s'inscrivant en faveur d'une **ville durable et douce à vivre** pour relever les défis d'aujourd'hui et anticiper ceux qui nous attendent dans les années à venir, notamment le vieillissement de la population.

Pour accompagner les différents intervenants dans le domaine de la construction ou de la réhabilitation de bâtiments adaptés aux besoins des usagers et dans le cadre de l'application de la **loi de 2005** pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées, la Ville de Toulouse a élaboré un outil d'aide à la mise en œuvre de l'accessibilité pour tous.

Ce document, créé en concertation avec les associations représentant les personnes en situation de handicap et les seniors, les architectes et les techniciens, est aujourd'hui devenu une référence pour nombre d'intervenants. Il prend en compte les récentes évolutions réglementaires (ordonnance du 26 septembre 2014 – arrêté du 8 décembre 2014) et apporte des réponses claires et des solutions détaillées aux problématiques les plus récurrentes en faveur de l'**amélioration de la qualité d'usage au quotidien**.

C'est dans cette volonté de poursuivre la dynamique de mise en accessibilité que ce document deviendra **partie intégrante des cahiers des charges** des nouvelles constructions, des réhabilitations et des rénovations des bâtiments de la ville.

Concevoir des aménagements ou des espaces accessibles au sens de la réglementation ne suffit pas pour garantir leur confort d'usage. D'autres facteurs doivent être pris en compte tels que le fonctionnement de l'espace ou la formation du personnel, de la conception à l'accueil du public.

Conscients de l'impulsion initiée, nous nous inscrivons dans une politique volontariste en faveur d'une **ville accessible, d'une ville inclusive, d'une ville pour tous** : seniors, touristes, parents avec poussette, personnes handicapées, enfants, personnes transportant des bagages lourds, personnes obèses, femmes enceintes, personnes de petite taille ...



Roger ATSARIAS
Conseiller Délégué au
Patrimoine Communal &
Direction des Bâtiments



Christophe ALVES
Adjoint au Maire en charge des
centres sociaux, du handicap,
du handisport et de la vie
associative

LES DIFFERENTS TYPES DE HANDICAP

Loi pour l'égalité des droits et des chances, la citoyenneté et la participation des personnes handicapées
Février 2005 : « Constitue un handicap, au sens de la présente loi, toute limitation d'activité ou restriction de participation à la vie en société subie dans son environnement par une personne en raison d'une altération substantielle, durable ou définitive d'une ou plusieurs fonctions physiques, sensorielles, mentales, cognitives ou psychiques, d'un polyhandicap ou d'un trouble de santé invalidant ».

Près de **23 millions** de personnes déclarent un « handicap ou une gêne dans la vie quotidienne ». Ainsi, près de **35%** de français se trouvent en **situation de handicap** et **15%** de la population présente un **handicap durable et permanent** (INSEE, 2011). **Près de 80 % des situations de handicap sont invisibles.**



Le handicap auditif

Le terme "surdité" est utilisé pour toute baisse d'audition. Cependant, le handicap est très différent s'il s'agit d'une surdité légère d'une seule oreille ou d'une surdité profonde touchant les deux oreilles. Certaines personnes ont également des troubles de l'audition (acouphènes, hyperacousie). Pour se repérer, on retiendra que la voix chuchotée correspond à une intensité de 30 à 35 décibels (dB), la voix normale à 60 dB, la voix très forte criée à 90-95 dB. L'audition est dite « normale » quand la perte est inférieure à 20 dB.

- **Déficience auditive légère** (perte auditive moyenne comprise entre 20 et 40 dB) : certains mots sont mal perçus et les nuances de la pensée exprimées par l'intonation mal appréhendées.
- **Déficience auditive moyenne** (perte auditive moyenne comprise entre 40 et 70 dB) : seule la voix forte et articulée est comprise. Une prothèse auditive permet généralement de restituer la quasi-totalité du message sonore dans une atmosphère non bruyante.
- **Déficience auditive sévère** (perte auditive moyenne comprise entre 70 et 90 dB) : la personne entend des sons et des bruits mais "ne peut pas toujours faire le tri" ; dans ce cas, la prothèse auditive améliore l'isolation du message sonore, mais n'est pas suffisante pour en restituer l'intégralité. La personne doit compenser en utilisant la lecture labiale.
- **Surdité profonde** (perte supérieure à 90 dB) : la surdité devient presque totale.

Différents types de surdité

L'appareil auditif assure 2 fonctions : la transmission des ondes sonores grâce aux oreilles externes et moyennes et la transformation des ondes sonores en un message vers l'oreille interne ainsi que les structures cérébrales. On distingue donc :

- **La surdité de transmission**, qui correspond à un obstacle au passage des ondes sonores
Le déficit est identique sur les graves et sur les aigus ; le son est transmis difficilement. Dans ce cas, la surdité n'est jamais totale et la personne entend correctement sa propre voix.
- **La surdité de perception** due à des lésions de la cochlée ou des voies nerveuses. Dans ce cas, le message sonore est déformé, car toutes les fréquences ne sont pas également touchées. Les sons aigus sont le plus mal perçus. La surdité de perception provoque toujours des surdités sévères ou profondes qui entravent le développement du langage oral. La personne atteinte éprouve des difficultés à contrôler l'intensité et le timbre de sa voix.

Environ 7 millions de personnes souffrent d'une déficience auditive, soit 11% de la population française. (CTNERHI, 2010)

Les principales difficultés rencontrées par les personnes sourdes ou malentendantes :

- Accès à l'information pour se repérer et s'orienter.
- Détection des obstacles lors des déplacements.

Les principes d'amélioration :

- Amélioration de la lisibilité des espaces
- Signalétique et accueil appropriés : utilisation de pictogrammes, de caractères lisibles.
- Mise à disposition de moyens de communication adaptés. Encore beaucoup de personnes sourdes de naissance lisent difficilement.



Le handicap visuel

L'amblyopie ou déficience visuelle est définie par 2 critères :

- La mesure de l'acuité visuelle (aptitude que possède un œil pour apprécier les détails).
- L'état du champ visuel (espace qu'un œil immobile peut saisir).

On distingue les personnes :

- Aveugles qui possèdent une vision binoculaire corrigée inférieure ou égale à 1/20.
- Malvoyantes dont l'acuité visuelle du meilleur œil après correction est comprise entre 4/10 et 1/10.

On distingue également plusieurs types de vision :

- Totale mais floue : la vision est similaire à celle perçue à travers un verre poli. Par conséquence, les contrastes sont peu perceptibles, les distances mal appréciées et les couleurs sont atténuées. Il n'y a pas de perception du relief et il y a intolérance à la lumière forte.
- Vision périphérique : la vision est troublée par une tache sur une zone limitée du centre de la rétine, ce qui provoque une altération de la vision des détails et des couleurs.
- Vision centrale : le champ visuel est extrêmement rétréci comme à travers un tube, ce qui entraîne une gêne dans les déplacements.

La déficience visuelle se quantifie par la vision de près, la qualité de la vision des couleurs ou de la vision nocturne.

Environ 1,7 million de personnes souffrent d'une déficience visuelle soit 3,2% de la population française. (Drees, 2005)

Les principales difficultés rencontrées par les personnes mal et non voyantes :

- Accès à l'information : appréhension de l'information séquentielle et souvent partielle du fait d'une vision non globale.
- Repérage dans l'espace et latéralisation, orientation.
- Détection des obstacles lors des déplacements.

Les principes d'amélioration :

- Lisibilité des espaces : distinction des fonctions de l'espace.
- Amélioration dans le guidage et dans le repérage, facilitée par l'utilisation de maquettes, d'information sonore, de contrastes visuels et tactiles.
- Qualité de l'éclairage.
- Choix des contrastes visuels et/ou tactiles.

Les personnes aveugles de naissance privilégient le braille et le toucher.

Les personnes aveugles tardives ou présentant un reste de perception visuelle apprécient les contrastes et l'information sonore.

Le handicap cognitif

La cognition est un terme qui renvoie à l'ensemble des processus psychiques liés à l'esprit. Les troubles spécifiques du langage comme la dyslexie (langage écrit), la dysphasie (langage oral), la dyspraxie (réalisation des gestes et fonctions visuo-spatiales), la mémoire, le raisonnement, les reconnaissances que l'on regroupe sous le vocable « gnosies », les fonctions exécutives regroupant le raisonnement, le jugement, la planification, l'organisation et les fonctions de perception sont des fonctions cognitives. Ce sont des fonctions orchestrées par le cerveau.

Le handicap intellectuel

La déficience intellectuelle est caractérisée par des limitations dans le fonctionnement intellectuel nécessitant un grand soutien pour permettre à la personne de participer à des activités.

La déficience intellectuelle désigne une incapacité se manifestant par des limitations dans le fonctionnement intellectuel (raisonnement, planification, résolution de problèmes, pensée abstraite, compréhension d'idées complexes, apprentissage rapide et apprentissage par expérience) et des restrictions de participation.

Le handicap mental

Les causes de ce type de handicap sont variées : anomalies chromosomiques (Trisomie 21), maladies génétiques (syndrome de l'X fragile), problèmes neurologiques, accidents de la vie...

D'une manière générale, la personne handicapée mentale se heurte à des problèmes de réflexion et de conceptualisation. Elle éprouve des difficultés à s'exprimer et communiquer. Elle présente un retard dans le développement de la communication, un déficit de la mémoire, une difficulté d'apprentissage ou à résoudre des problèmes, un retard dans le comportement adaptatif, un manque d'inhibition sociale,... Elle est désorientée devant une situation nouvelle et se trouve souvent en échec pour s'adapter. Elle peut présenter des troubles émotionnels comme l'instabilité, l'excitation ou l'hyperémotivité.

Le handicap psychique

Derrière les troubles psychiques se cache une grande variété de situations : dépression, TOC (Troubles Obsessionnels Compulsifs), crises d'angoisse, anorexie, troubles bipolaires, troubles psychotiques, dépression chronique, autisme, traumatismes crâniens,...

Le handicap psychique se manifeste par des difficultés à participer aux échanges liés à la vie sociale et à entrer en relation avec les autres.

La variabilité des manifestations de la maladie crée constamment une incertitude qui demande des ajustements réguliers et une analyse des interactions avec l'environnement sur 4 facteurs :

- **Capacités techniques** : aptitudes techniques, résistance à l'effort, dextérité manuelle...
- **Capacités cognitives** : assimilation des consignes, orientation spatiale et temporelle, mémorisation...
- **Capacités d'autocontrôle** : vigilance, adaptabilité, attention, gestion de stress...
- **Capacités de relations sociales** : relations avec autrui, indépendance sociale, sens de l'organisation...

Environ 4,3 millions de personnes souffrent d'un handicap cognitif, intellectuel, mental ou psychique soit 7 % de la population française. (Ctnerhi, 2004)

Les principales difficultés rencontrées par les personnes en situation de handicap « CIMP » :

- Mémorisation des informations.
- Repérage et orientation dans le temps et dans l'espace.
- Difficulté à utiliser les équipements mis à disposition.
- Relation avec autrui : impatience, difficulté de compréhension.

Les principes d'amélioration :

- Signalétique adaptée et simplification de l'information : pictogrammes, taille des caractères...
- Accueil approprié : formation du personnel, accompagnement humain.
- Qualité de l'ambiance : éclairage, acoustique...
- Lisibilité des espaces : aménagement, distinction des espaces avec des jeux de couleurs...



Le handicap moteur et moteur cérébral

La déficience motrice se caractérise par une aptitude limitée à se déplacer, à exécuter des tâches manuelles ou à mouvoir certaines parties du corps.

Il s'agit donc d'une atteinte ponctuelle ou permanente de la motricité, c'est-à-dire de la capacité du corps ou d'une partie du corps à se mouvoir ou à se maintenir dans une position donnée de façon ordinaire, quels que soient le but et la fonction du mouvement produit ou du positionnement obtenu :

- déplacement (locomotion, transferts...).
- fonction posturale (se tenir debout, assis...).
- action sur le monde extérieur (préhension, manipulation d'objet...).
- communication (parole, gestes et mimiques, écriture...).
- alimentation (mastication, déglutition...).
- perception du monde extérieur (mouvement des yeux, de la tête...).
- mouvement réflexe (exemple : retrait de la main qui touche un objet brûlant).
- motricité automatique (sphincter, muscles de la paroi intestinale) ; etc.

Les personnes Infirmes Moteur Cérébraux (IMC) présentent une infirmité motrice dominante qui peut être associée à des troubles sensoriels, voire des troubles intellectuels.

Ces déficiences sont dues à des lésions très précoces des structures du cerveau qui se traduisent par une infirmité motrice cérébrale, ou à des atteintes plus tardives, du fait de traumatisme crânien, d'accidents vasculaires cérébraux ou de tumeurs cérébrales.

Environ 8,7 millions de personnes souffrent de déficiences motrices soit 13,5% de la population française. (Ctnerhi, 2004)

Les principales difficultés rencontrées par les personnes en situation de handicap moteur :

- Signalétique à hauteur de lecture.
- Position debout sans appui.
- Déplacement sur les sols meubles, glissants ou inégaux.
- Franchissement des obstacles, des dénivelés et des passages étroits.
- Déplacement sur de longues distances.
- Difficulté d'atteindre et d'utiliser certains équipements (poignées de portes, guichets, toilettes, automates...).

Les principes d'amélioration :

- Exigences spatiales pour la manœuvre d'un fauteuil roulant.
- Qualité des cheminements : revêtement, pente, ressaut...
- Mise en place d'équipements adaptés : guichets à juste hauteur, poignées de portes préhensibles, boutons de commandes...

2.1 Repérage de l'accès principal

Principes généraux de l'accessibilité

Le site où se situent le ou les ERP doit pouvoir être repéré le plus en amont possible. Ce repérage se fait notamment par l'intermédiaire des panneaux situés à l'entrée du site. Les utilisateurs doivent pouvoir :

- Identifier l'accès principal (et accessible à tous).
- Identifier les ERP présents sur le site.

Chaque entrée du bâtiment doit pouvoir être identifiée en amont depuis le cheminement d'accès.

Tous les utilisateurs doivent pouvoir identifier l'accès principal du bâtiment (celui qui est le plus proche de la zone d'accueil).

Dans le cas où un bâtiment comporte plusieurs fonctions desservies par plusieurs entrées, il est impératif que l'utilisateur puisse déterminer le plus en amont possible quel accès correspond à l'objet de sa visite.

Références réglementaires

Pour l'existant, voir l'arrêté du 8 décembre 2014 - articles 2 et 4.

Pour le neuf, voir l'arrêté du 1^{er} août 2006 - articles 2 et 4.

Prescriptions

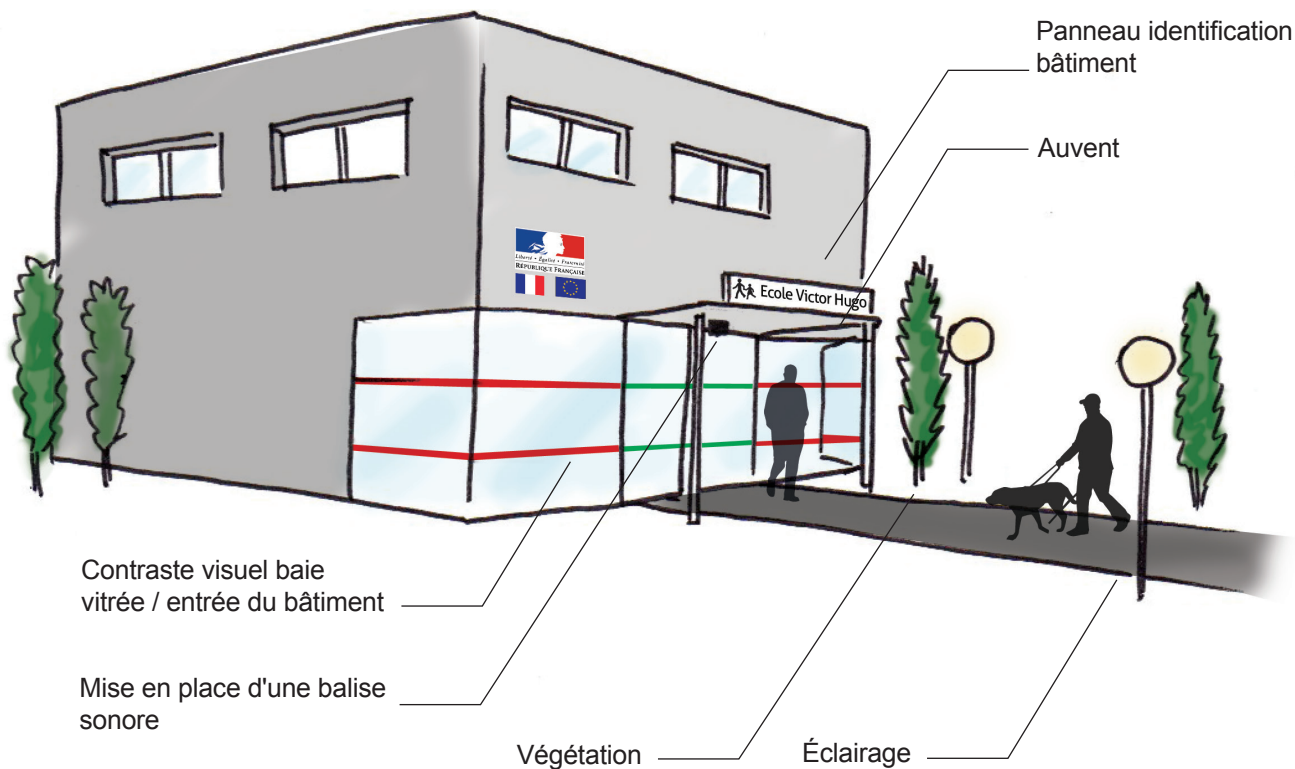
■ Neuf & existant E Existant N Neuf

- Implanter un **panneau d'identification** à chaque entrée du site et/ou du bâtiment et à proximité de la porte d'entrée.
- S'il existe plusieurs entrées au site ou au bâtiment, l'entrée principale doit pouvoir aisément être **identifiée** comme telle et être particulièrement **repérable**.
- E Si l'entrée principale n'est pas l'entrée accessible, une **signalétique visible et claire** indiquant l'entrée dissociée pour les personnes utilisant un fauteuil roulant doit être implantée.
- Implanter le panneau de manière à ce qu'il soit **visible quel que soit l'angle** d'approche (de face, par les côtés). Si cela est nécessaire plusieurs panneaux peuvent être implantés.
- Prévoir une implantation dont la **visibilité** ne peut être obstruée par d'autres éléments (plantation, mobilier urbain...).
- Veiller à ne pas « perdre » les utilisateurs par une « surmultiplication » des supports de signalétique.
- Permettre une identification simple (texte et pictogramme), en indiquant :
 - Le nom du site et sa fonction.
 - Le logo de la ville (pour faciliter l'identification d'un service municipal).

2. L'ACCÈS AU SITE

2.1 Repérage de l'accès principal

- Dans certains cas, il est souhaitable d'**implanter une balise sonore** devant l'entrée principale du site. La balise sonore doit délivrer un **message simple et audible** :
 - Nom du site et de l'entrée et présence d'un plan en relief le cas échéant.
 - Direction pour l'accueil et consigne de suivre la bande d'aide à l'orientation le cas échéant.
 - Horaires d'ouverture.
- Implanter une **bande d'aide à l'orientation extérieure**, notamment en cas de zone d'accès sans guidage induit (place, parvis, cour...) par un repérage (façade de bâtiment, bordure...).
- (Gestionnaire) Dans le cas d'implantation de végétation à proximité des accès au site (arbres, mur végétal, par exemple) :
 - Prévoir l'implantation et les conditions d'**entretien des végétaux** afin qu'ils ne constituent pas, à moyen termes, des obstacles à la circulation ou des risques de heurt.



2.2 Caractéristiques de la porte d'accès

Principes généraux de l'accessibilité

L'accès en autonomie à l'intérieur du bâtiment est la priorité et l'élément fondamental de l'accessibilité du cadre bâti.

Les personnes en situation de handicap et en particulier celles utilisant un fauteuil roulant et les déficients visuels doivent avoir un nombre de manoeuvre à effectuer limité.

Références réglementaires

Pour l'existant, voir l'arrêté du 8 décembre 2014 - articles 2 et 4.

Pour le neuf, voir l'arrêté du 1^{er} août 2006 - articles 2 et 4.

Prescriptions

■ Neuf & existant E Existant N Neuf

- Pour les équipements à forte fréquentation, implanter une **porte automatique coulissante**. Cette prescription s'applique pour les constructions neuves et également pour les constructions existantes lorsque cela s'avère techniquement possible.
- Orienter le dispositif de détection pour l'ouverture de porte de manière à repérer toute personne **quelle que soit sa taille**.
- Si la porte comporte un verrouillage électrique obligatoire, notamment pour des raisons de sûreté, prévoir une durée d'ouverture de porte suffisante (**au minimum sur 10 secondes**) pour les usagers ayant des difficultés de mobilité.
- Dans le cas d'une porte automatique coulissante située sur une évacuation :
 - Conformément au règlement de sécurité incendie (C048) : "En cas de défaillance du dispositif de commande, l'ouverture des portes doit être obtenue par un déclencheur manuel à fonction d'interrupteur placé à proximité de l'issue"; ce déclencheur doit être accessible, préhensible et facile d'accès.
- Pour le cas où l'implantation d'une porte automatique coulissante n'est pas techniquement réalisable, il est possible de motoriser la porte pour automatiser son ouverture à condition :
 - Que l'ouverture ne se fasse pas par détection automatique.
En effet, le débattement de la porte (non coulissante) engendrant un risque de heurt pour les personnes déficientes visuelles, un dispositif de commande de l'ouverture, déporté et accessible, est positionné en dehors de l'espace du débattement de la porte.
 - Que les indications sur le positionnement du bouton d'activation de la motorisation de la porte soient contrastées visuellement par rapport à la paroi et en implantant un panneau de consigne d'utilisation.
 - Que l'ouverture manuelle reste possible afin que les personnes déficientes visuelles n'aient pas à chercher le dispositif d'ouverture déporté.

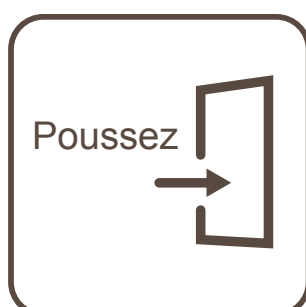
2. L'ACCÈS AU SITE

2.2 Caractéristiques de la porte d'accès

- Pour les portes manuelles, implanter une poignée de type « béquille » ou « bec de canne » afin d'éviter les mouvements de rotation du poignet.
- Ou implanter une poignée de tirage fixe type « bâton de maréchal » à condition qu'il soit facilement préhensible :
 - Forme cylindrique.
 - Diamètre compris entre 3 cm et 4 cm.
 - Distance minimum de 5 cm entre la poignée et le vantail.
- Supprimer les portes dites de type à « tambours ».
- Les sas comportant une succession de portes en quinconce doivent être équipés de **bandes d'aide à l'orientation** afin de faciliter le déplacement et la compréhension du cheminement par les personnes déficientes visuelles.
- Les paillassons sont encastrés et sans ressaut. Les paillassons de type « coco » sont proscrits et les solutions favorisant le passage de matériel roulant sont privilégiées.



Espace Pont des Demoiselles



2.3 Interphonie / Visiophonie / Contrôle des accès

Principes généraux de l'accessibilité

Pour certains établissements recevant du public, il est nécessaire de contrôler et de réguler les accès. Dans le cas où la porte d'accès n'est pas directement visible par les agents d'accueil ou par le personnel, ces derniers doivent pouvoir être sollicités depuis leur poste de travail en cas de difficultés rencontrées par les usagers.

Références réglementaires

Pour l'existant, voir l'arrêté du 8 décembre 2014 - articles 2 et 4.

Pour le neuf, voir l'arrêté du 1^{er} août 2006 - articles 2 et 4.

Prescriptions

■ Neuf & existant E Existant N Neuf

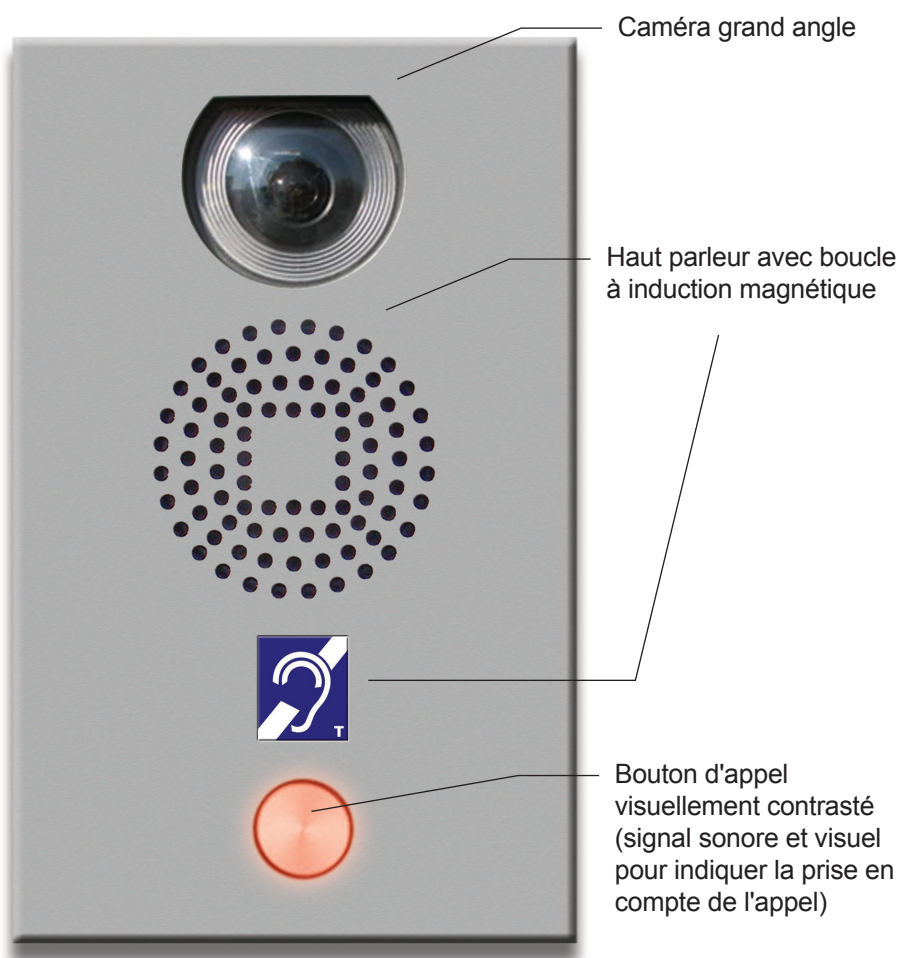
- Un dispositif de **visiophonie** est implanté systématiquement :
 - Si le personnel d'accueil ne dispose pas d'une **vision directe** (accueil éloigné, porte opaque...).
 - S'il n'existe pas de service d'accueil (le cas des écoles par exemple).
- Le dispositif doit être **visuellement contrasté** pour en faciliter la détection, ainsi :
 - La platine doit être **contrastée** par rapport au mur de support.
 - Les boutons doivent être en **relief** et **contrastés** par rapport à la platine (utilisation de boutons lumineux par exemple).
- **Connecter le dispositif de visiophonie** directement avec le poste de travail des agents d'accueil.
- Si le bâtiment ne comporte pas de service dédié à l'accueil ou si la réception du public est possible en dehors des horaires d'ouverture de l'accueil, connecter le dispositif de visiophonie à des bureaux secondaires (à définir selon les modalités de fonctionnement du bâtiment).
- Implanter un **éclairage** particulier pour mieux **repérer le dispositif** de visiophonie.
- Positionner le dispositif en dehors des zones d'ombre et de manière à ce qu'il soit protégé du soleil.
- Positionner le dispositif de manière à ce que le bouton d'appel soit à **100 cm de hauteur** et à **40 cm de tout angle entrant de paroi**.
- Implanter la platine **en dehors de l'espace de débattement** de la porte.
- Lorsqu'il existe un dispositif de contrôle des accès induisant une attente à l'extérieur du bâtiment, un dispositif de **protection contre les intempéries** (type auvent ou porche) doit être implanté. Ce dernier favorise également le repérage de l'accès au bâtiment.

L'ACCÈS AU SITE ET AU BÂTIMENT

2.3 Interphonie / visiophonie / contrôle des accès



Visiophonie et plan Maison de la Citoyenneté les Minimes



3.1 Repérage de la banque d'accueil

Principes généraux de l'accessibilité

L'accueil doit pouvoir être identifié et atteint dès le franchissement de la porte d'accès du bâtiment. Pour les personnes déficientes auditives et les personnes déficientes, cognitives, intellectuelles, mentales ou psychiques (CIMP) notamment, un repérage aisé favorise le sentiment d'être bien accueilli et celui de se trouver dans un cadre sécurisé.

Références réglementaires

Pour l'existant, voir l'arrêté du 8 décembre 2014 - article 5.

Pour le neuf, voir l'arrêté du 1^{er} août 2006 - article 5.

Prescriptions

■ Neuf & existant ■ E Existant ■ N Neuf

- Favoriser le repérage visuel direct de la banque d'accueil en la positionnant **face à la porte de l'accès principal**.
- Lorsqu'une balise audio est implantée au-dessus de la porte d'entrée : son message doit rappeler le nom et la fonction du bâtiment, les horaires d'ouverture et diriger vers la banque d'accueil (le cas échéant en indiquant de suivre la bande d'aide à l'orientation pour rejoindre la banque d'accueil).
- Dans le cas où l'accueil n'est pas dans l'axe de l'entrée ou éloigné de celle-ci (supérieur à 10m), implanter une **bande d'aide à l'orientation** depuis l'accès au bâtiment jusqu'à la banque d'accueil.
- La bande d'aide à l'orientation doit en priorité être **contrastée visuellement** par rapport au sol, et peut être de la même couleur que celle du mobilier d'accueil. Elle a enfin une configuration semblable à celle décrite ultérieurement.
- Choisir un mobilier comportant des **couleurs tranchées et harmonieuses** par rapport au reste du hall et des circulations.
- Implanter un mobilier permettant d'identifier la fonction accueil grâce à sa taille et à sa forme.
- Implanter à proximité immédiate de la zone d'accueil, un panneau d'informations permettant d'identifier sa fonction. Ce panneau doit :
 - Comporter des caractères compréhensibles et contrastés.
 - Avoir une typographie courante et claire.
 - Comporter un pictogramme rappelant la fonction « Accueil ».
- Si un bâtiment comporte plusieurs points d'accueil desservant plusieurs fonctions, favoriser le regroupement de tous les accueils sur une même zone.
Si impossible, implanter une banque accessible sur tous les points d'accueil.

L'ACCUEIL DU PUBLIC

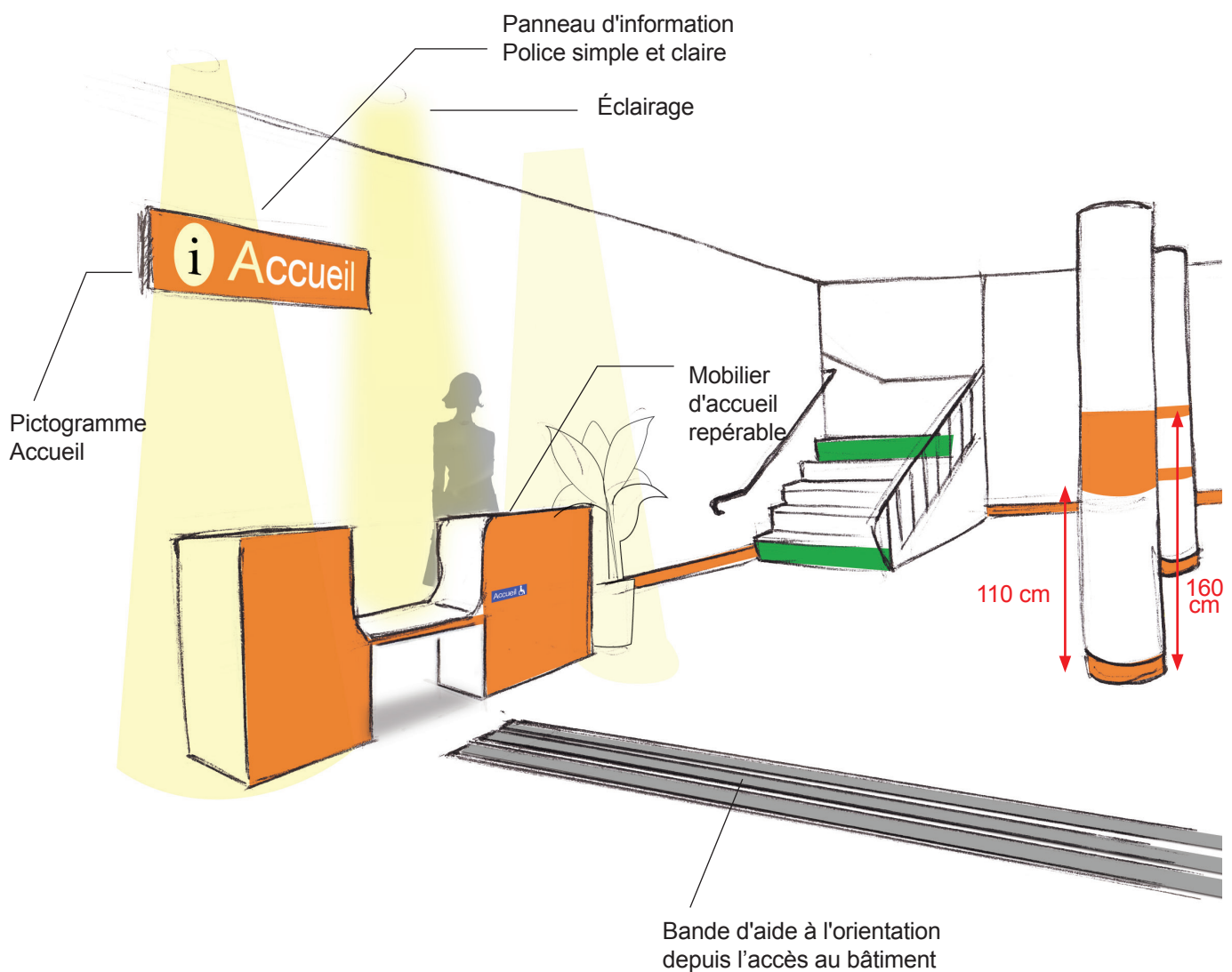
3.1 Repérage de la banque d'accueil



Banque d'accueil de la Maison de la Citoyenneté la Roseraie



Banque d'accueil contrastée. Plateau central accessible - Bourse du Travail



3.2 Caractéristiques de la banque d'accueil

Principes généraux de l'accessibilité

Concernant l'utilisation de la banque d'accueil les usagers doivent pouvoir :

- S'installer dans une position confortable qu'ils soient assis ou debout.
- Avoir une vision directe avec l'agent d'accueil.
- Déposer leur éventuel chargement (sacoches, dossiers, cannes) pour avoir les mains libres.

Références réglementaires

Pour l'existant, voir l'arrêté du 8 décembre 2014 - article 5.

Pour le neuf, voir l'arrêté du 1^{er} août 2006 - article 5.

Prescriptions

■ Neuf & existant ■ E Existant ■ N Neuf

Dimensions

- Prévoir systématiquement un plateau accessible en position "assis" et fixe et un plateau utilisable en position debout.
- Pour le cas où plusieurs banques d'accueil sont ouvertes :
 - Permettre qu'elles soient toutes **utilisables en position assis et debout** et ce même si toutes les banques correspondent aux mêmes services.
 - Si malgré tout il n'existe qu'une banque d'accueil adaptées aux usagers utilisant un fauteuil roulant, elle doit être **indiquée dès l'entrée du bâtiment**.
- Afin de permettre une utilisation en position « assis », la banque d'accueil doit respecter les **dimensions suivantes** :
 - **80 cm maximum obligatoire** et **75 cm recommandé** pour la face supérieure du plateau.
 - **70 cm obligatoire** et recommandé minimum pour la face inférieure du plateau.
 - **60 cm obligatoire** et **90 cm minimum recommandé** pour la largeur.
 - **30 cm obligatoire** et **40 cm minimum recommandé** de profondeur pour le passage des jambes.
- Les valeurs préconisées ci-dessus améliorent de manière significative les **conditions d'utilisation** de la banque, notamment pour les gauchers utilisant un fauteuil roulant. En effet, ces derniers ont généralement besoin de se positionner de biais pour écrire.

Éclairage et éblouissement

- Prévoir un éclairage **homogène** et **non éblouissant** :
 - Favoriser l'apport de la lumière naturelle (de jour).
 - Implanter un dispositif d'éclairage artificiel mettant la banque d'accueil en valeur. Ce dispositif ne doit pas être éblouissant (éclairage indirect).
- Choisir des matériaux ne reflétant pas la lumière afin d'**éviter tout effet d'éblouissement**.

- Veiller à ce qu'aucune baie vitrée ne soit implantée derrière l'agent d'accueil afin de ne pas générer d'éblouissement ou contre-jour.
- Sur les baies existantes, situées derrière la banque d'accueil, un système d'occultation de la lumière naturelle de type store doit être implanté.

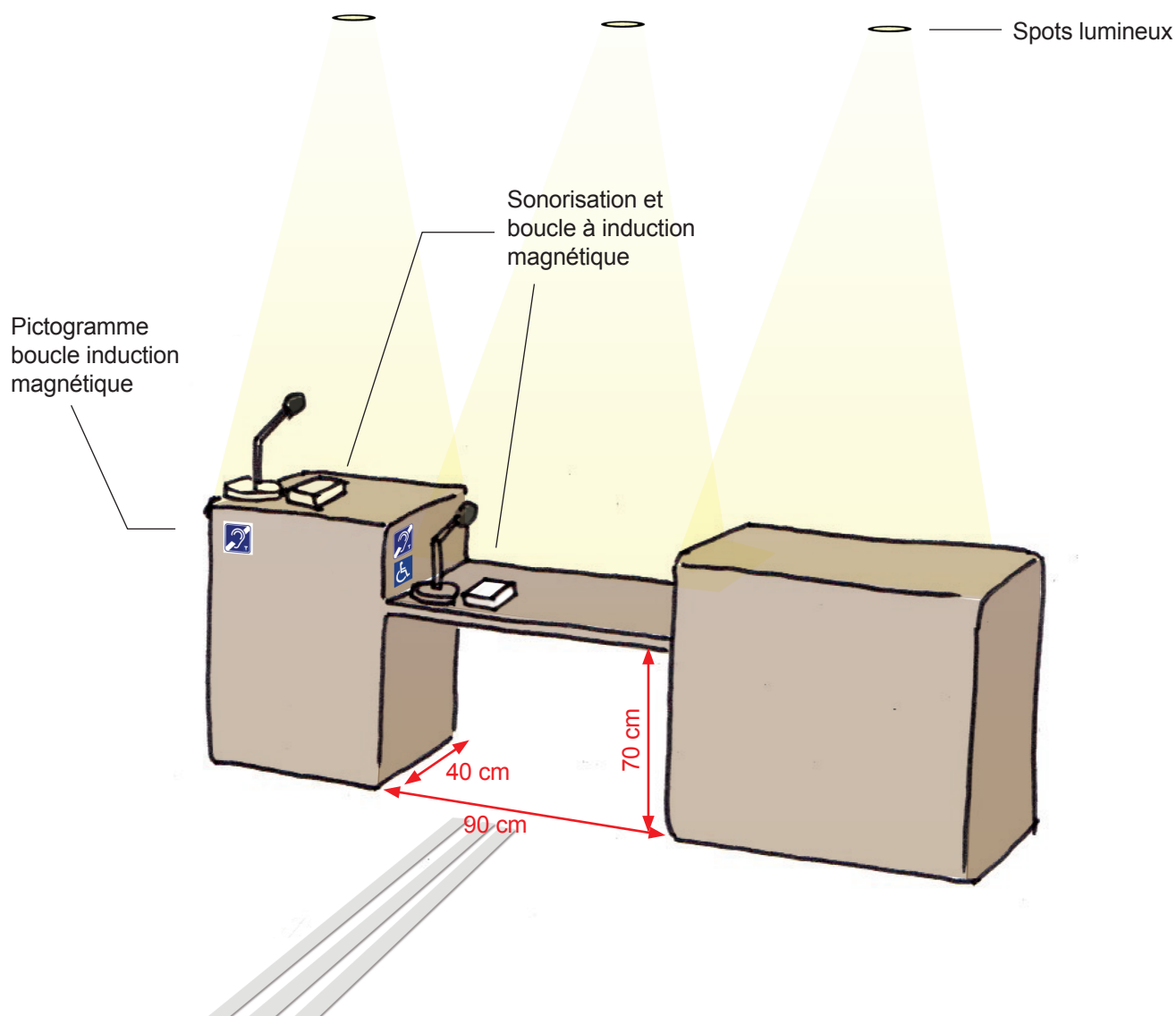
Équipement d'appoint

- Veiller à ce que la banque d'accueil ne soit pas déportée sur un côté et ne soit **pas utilisée comme un présentoir**. Veiller également à ce que l'agent d'accueil puisse facilement se positionner en face de l'utilisateur en situation de handicap et garantir un **contact visuel permanent**.
- Éviter tout ajout de tablettes en débord du plateau supérieur de la banque d'accueil qui peut générer un risque de heurt, notamment pour les personnes déficientes visuelles et les enfants.
- Éviter l'implantation d'hygiaphone entre l'agent d'accueil et les usagers :
 - Le cas échéant, l'accueil est sonorisé et équipé d'un dispositif d'aide à l'audition de type **boucle à induction magnétique** (fixe ou portable).

Matériaux

- **Éviter les plateaux en verre transparent** qui présentent le désavantage d'être difficilement repérables par les personnes déficientes visuelles.
- Préférer une couleur de plateau de teinte mate qui présente l'avantage d'être moins réfléchissante à la lumière.
- (Gestionnaire) Pour les personnes à équilibre précaire et les personnes âgées :
 - Prévoir une chaise pourvue d'accoudoirs à proximité de la banque d'accueil. La **hauteur d'assise est de 50 cm**.
- (Gestionnaire) Veiller à ne pas laisser de chaise en permanence sous la banque d'accueil.

3.2 Caractéristiques de la banque d'accueil



L'ACCUEIL DU PUBLIC

3.2 Caractéristiques de la banque d'accueil



Aucun élément ne doit être posé sur le plateau. La banque d'accueil doit être contrastée.
Accueil Espace Pont des Demoiselles.



Accueil Complexe Sportif Alex Jany

3.3 Communication avec les personnes déficientes auditives

Principes généraux de l'accessibilité

Pour les personnes malentendantes équipées d'implants cochléaires ou d'appareils auditifs, il est nécessaire :

- De leur permettre de disposer d'un dispositif d'aide à l'audition.
- De créer un espace convivial et chaleureux permettant de renforcer le sentiment d'être accueilli.

Références réglementaires

Pour l'existant, voir l'arrêté du 8 décembre 2014 - article 5 et annexe 9.

Pour le neuf, voir l'arrêté du 1^{er} août 2006 - article 5.

Prescriptions

■ Neuf & existant ■ E Existant ■ N Neuf

- Selon la fonction de l'ERP, implanter un **dispositif d'aide à l'audition** avec à minima une boucle à induction magnétique. Pour les halls susceptibles d'être bruyants (fréquentés, proches des ouvertures sur extérieurs), prévoir un **système d'aide** (avec casque) **pour les personnes non appareillées**.
- Implanter un **pictogramme spécifique** pour permettre aux personnes malentendantes d'identifier la présence de la boucle à induction magnétique.
- Pour les cas de banques d'accueil non sonorisées (qui constituent la majorité des cas, implanter un dispositif d'aide à l'audition de type **boucle à induction magnétique utilisable sans appareillage spécifique** (muni d'un casque).
- (Gestionnaire) Implanter une affichette sur chaque banque d'accueil reprenant :
 - Les mesures liées à la sécurité.
 - Les mesures liées au fonctionnement du bâtiment.
 - Les horaires d'ouverture du site.
 - Le numéro de téléphone de l'accueil.



Espace Adapté aux Malentendants

BOUCLE MAGNETIQUE POUR MALENTENDANT

Information sur votre mobile, grâces à ce code flash.



Boucle magnétique portable de la Maison de la Citoyenneté Saint-Cyprien

3.5 Les zones d'attente

Principes généraux de l'accessibilité

La zone d'attente constitue un espace tampon entre le passage à l'accueil et l'accès au service souhaité. Selon le type de bâtiment, la durée d'occupation du lieu varie sensiblement, pouvant durer plusieurs dizaines de minutes.

Les utilisateurs doivent pouvoir s'installer confortablement afin d'attendre dans de bonnes conditions.

- Pour les personnes ayant un équilibre précaire et les femmes enceintes, il est nécessaire de pouvoir s'asseoir et se relever aisément.
- Pour les personnes en fauteuil roulant, il est nécessaire de disposer d'un espace d'attente libre de tout obstacle en dehors des cheminements.

Références réglementaires

Pour l'existant, voir l'arrêté du 8 décembre 2014 - article 16 et annexe 4.

Pour le neuf, voir l'arrêté du 1^{er} août 2006 - article 16.

Prescriptions

Neuf & existant E Existant N Neuf

Dimensions

Pour les espaces d'attente :

- Prévoir au minimum **un espace d'usage par tranche de dix places assises**.
- L'espace d'usage doit être libre de tout obstacle et mesurer **80 cm x 130 cm** afin de permettre à une personne en fauteuil roulant ou à une poussette de se positionner.
- L'espace d'usage doit être repérable grâce à l'implantation d'un panneau positionné verticalement et comportant un **pictogramme** représentant un fauteuil roulant et un autre représentant une poussette. Le pictogramme de la poussette doit être plus petit afin de rappeler que la priorité est donnée aux personnes en fauteuil roulant.
- Prévoir un **espace de manœuvre** avec possibilité de demi-tour au centre de l'espace.

Équipement d'appoint

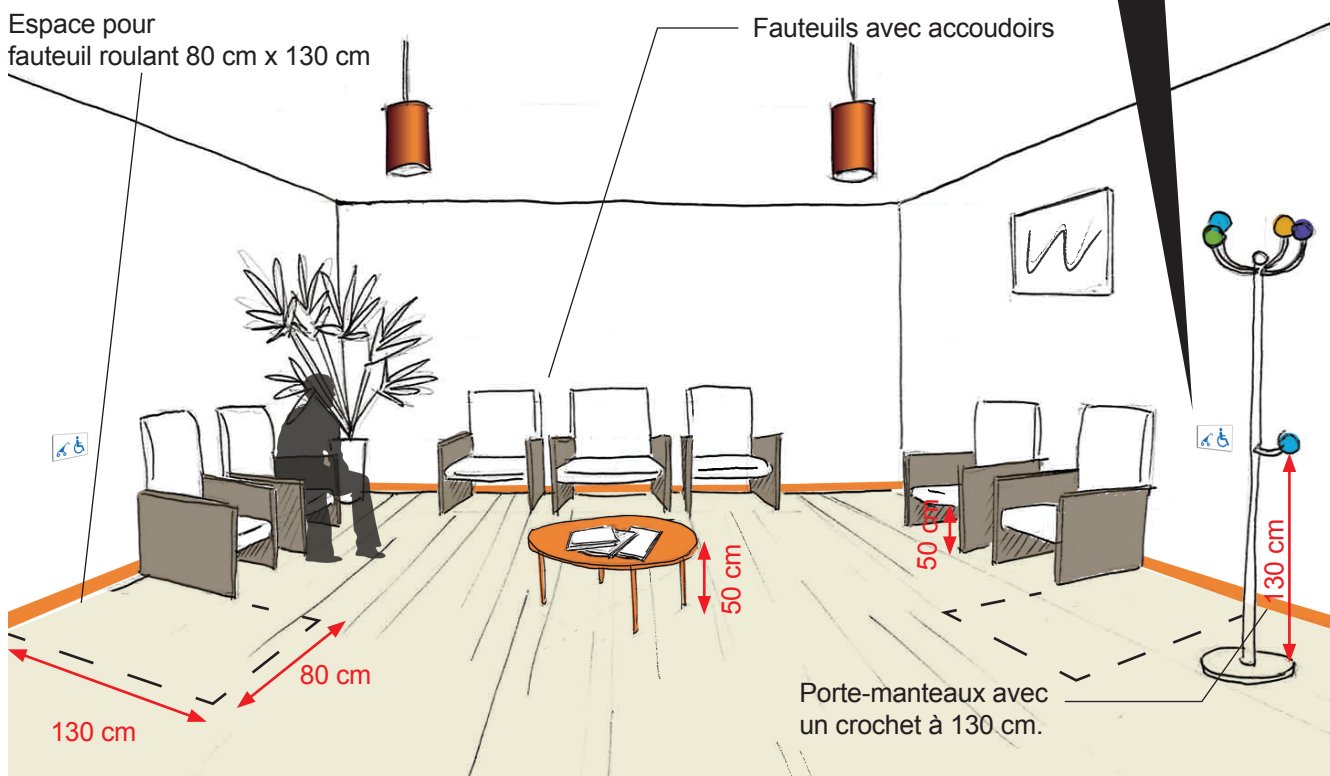
- L'ensemble des dispositifs d'assise doit comporter des points d'appui au sol.
- Éviter le déplacement du mobilier sur les zones de cheminement.
- Les tables basses pour la mise à disposition de magazines et prospectus doivent avoir une **hauteur minimum de 50 cm**, respecter l'abaque de détection réglementaire et être de couleur contrastée.
- (Gestionnaire) Prévoir des chaises à destination du public comportant des accoudoirs pour faciliter l'assise et la levée. La **hauteur d'assise doit être de 50 cm**.



Zone d'attente MDC Minimales

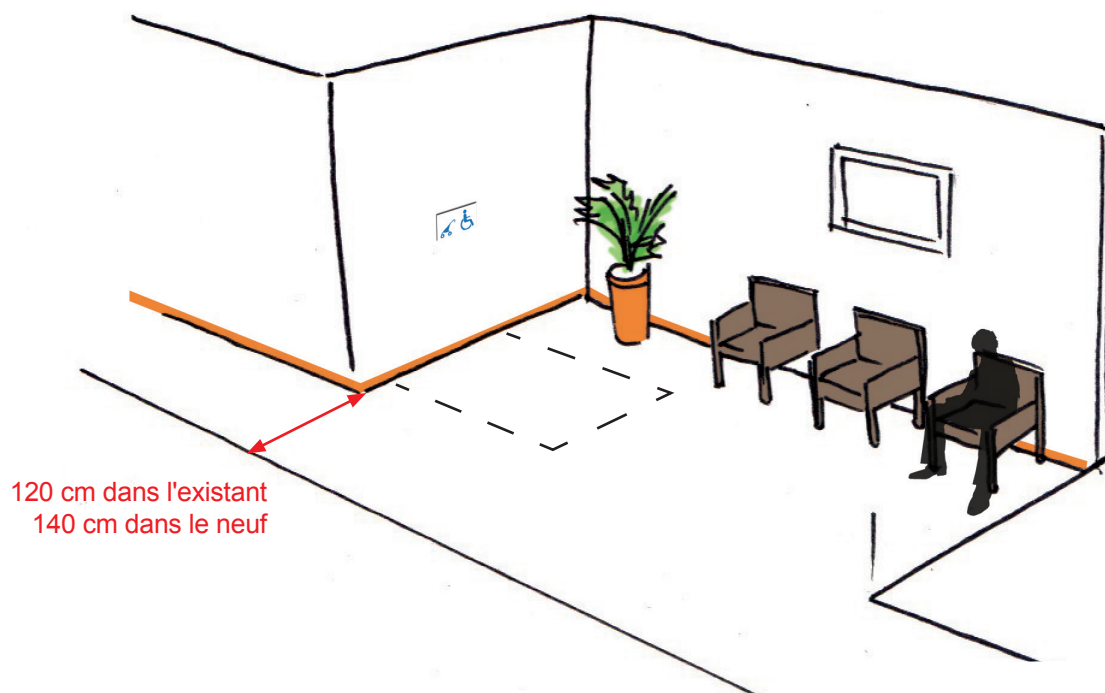
Espace pour
fauteuil roulant 80 cm x 130 cm

Fauteuils avec accoudoirs



Porte-manteaux avec
un crochet à 130 cm.

Les espaces d'attente le long d'une circulation



120 cm dans l'existant
140 cm dans le neuf

4.6 Éclairage

Principes généraux de l'accessibilité

L'éclairage du cheminement permet aux usagers :

- De disposer d'un cadre sécurisant et sécurisé (appréhension des obstacles).
- D'améliorer ses conditions d'orientation.

Références réglementaires

Pour l'existant, voir l'arrêté du 8 décembre 2014 - articles 2 et 6.

Pour le neuf, voir l'arrêté du 1^{er} août 2006 - articles 2 et 6.

Prescriptions

■ Neuf & existant ■ E Existant ■ N Neuf

À l'intérieur comme à l'extérieur :

- Le dispositif lumineux doit être à **éclairage indirect** afin de ne pas constituer une gêne (éblouissement).
- Répartir l'éclairage artificiel de manière **homogène** (éclairage continu) pour éviter les « trous d'ombre ». A défaut, implanter un **fil d'Ariane** lumineux non éblouissant au sol.

À l'extérieur :

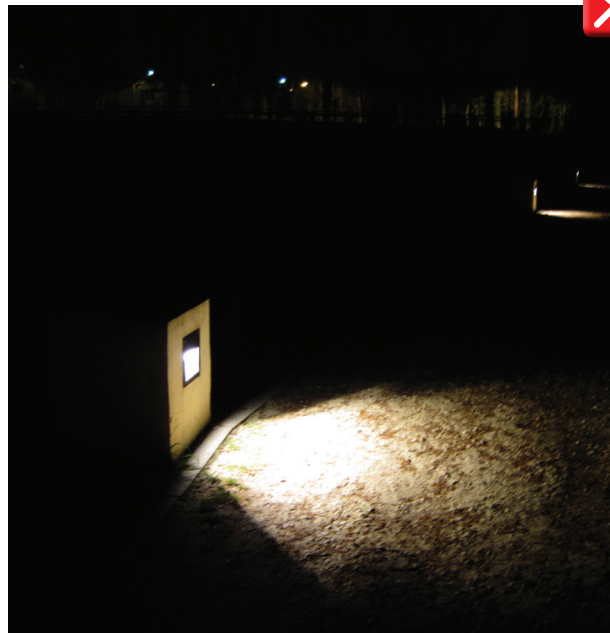
- Implanter un dispositif de **détection automatique** conforme aux exigences réglementaires (chevauchement des zones successives, extinction progressive).

À l'intérieur :

- Positionner les interrupteurs à **chaque début de cheminement** de manière visible.
- Les interrupteurs doivent être de **couleur contrastée** et munis de **veilleuses**.
- Il est préférable d'implanter des dispositifs de **détection automatique** pour l'activation de la lumière.
- Prévoir, autant que possible, des **revêtements muraux de couleur claire** afin d'améliorer la diffusion de la lumière.

LES CIRCULATIONS HORIZONTALES

4.6 Éclairage



5.1 Les escaliers

Focus 5 : L'éclairage

Principes généraux de l'accessibilité

Toujours selon le principe de sécurisation des escaliers, il est nécessaire de prévoir un bon éclairage.

L'éclairage doit permettre de faciliter la détection de toutes les marches ainsi que les obstacles éventuels.

Références réglementaires

Pour l'existant, voir l'arrêté du 8 décembre 2014 - article 7(.1).

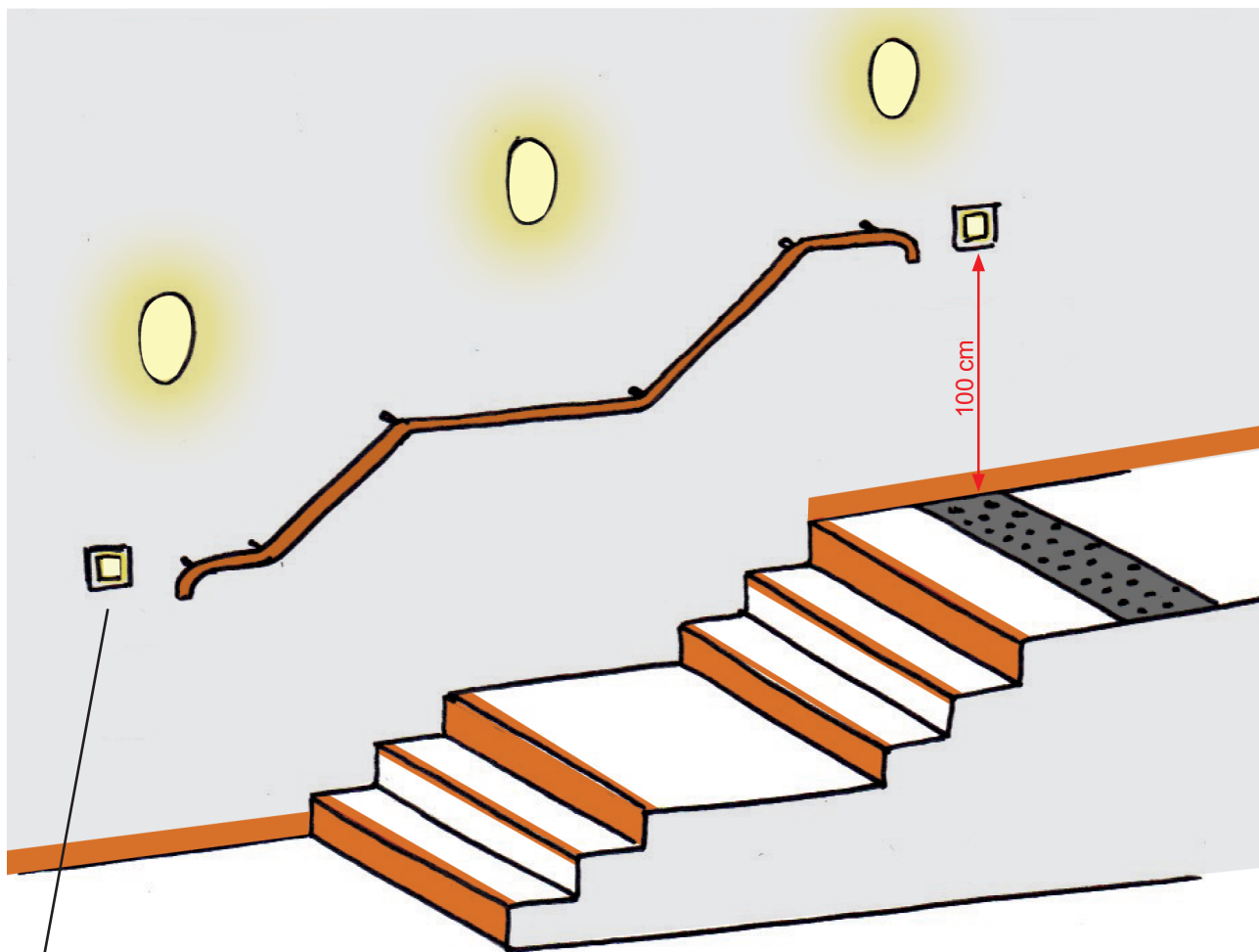
Pour le neuf, voir l'arrêté du 1^{er} août 2006 - article 7(.1).

Prescriptions

■ Neuf & existant E Existant N Neuf

- Quand cela s'avère possible, prévoir des ouvertures vers l'extérieur permettant à la **lumière naturelle** de pénétrer dans la cage d'escalier.
- **Répartir l'éclairage** artificiel de manière homogène.
- Positionner les **interrupteurs sur chaque palier** d'étage de manière visible :
 - De **couleur contrastée** pour le jour.
 - Munis de **veilleuses** pour la nuit.
- En cas d'allumage de l'éclairage par détection automatique, prévoir la détection des usagers en tout point de la cage d'escalier et ce quelle que soit leur taille.
- Prévoir des **revêtements muraux de couleur claire** afin de favoriser la diffusion de la lumière.

Schéma en coupe



Interrupteur avec
veilleuse



7.1 Salles de réunion / Salles de classe

Focus 2 : L'estrade

Principes généraux de l'accessibilité

Ce type de salle doit permettre en général à l'ensemble de l'auditoire de participer et de prendre la parole. Les usagers doivent pouvoir se positionner de face par rapport à l'auditoire afin d'être visibles par tous.

Références réglementaires

Pour l'existant, voir l'arrêté du 8 décembre 2014 - article 16.

Pour le neuf, voir l'arrêté du 1^{er} août 2006 - article 16.

Prescriptions

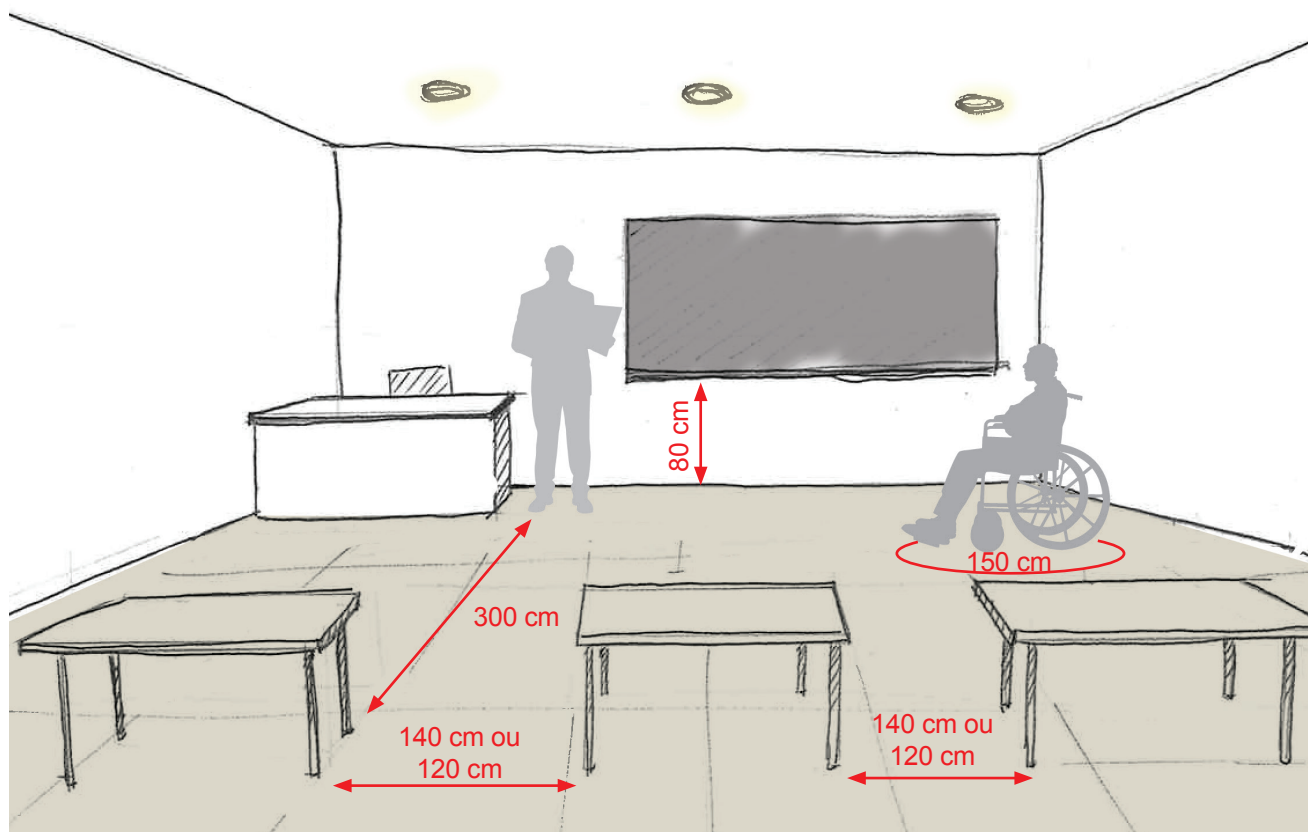
■ Neuf & existant E Existant N Neuf

- E Supprimer les estrades** si la configuration de la salle le permet et notamment lorsqu'il existe un recul d'au moins 3 m entre le premier rang et l'orateur.
- A défaut, toute estrade surélevée doit être accessible :
 - Implanter une **rampe d'accès** conforme à la réglementation.
 - Implanter une bande antidérapante contrastée visuellement sur l'arrête de l'estrade.
- Si des estrades ne peuvent être supprimées, veiller à **éviter des revêtements générant un bruit** lorsque quelqu'un marche dessus.

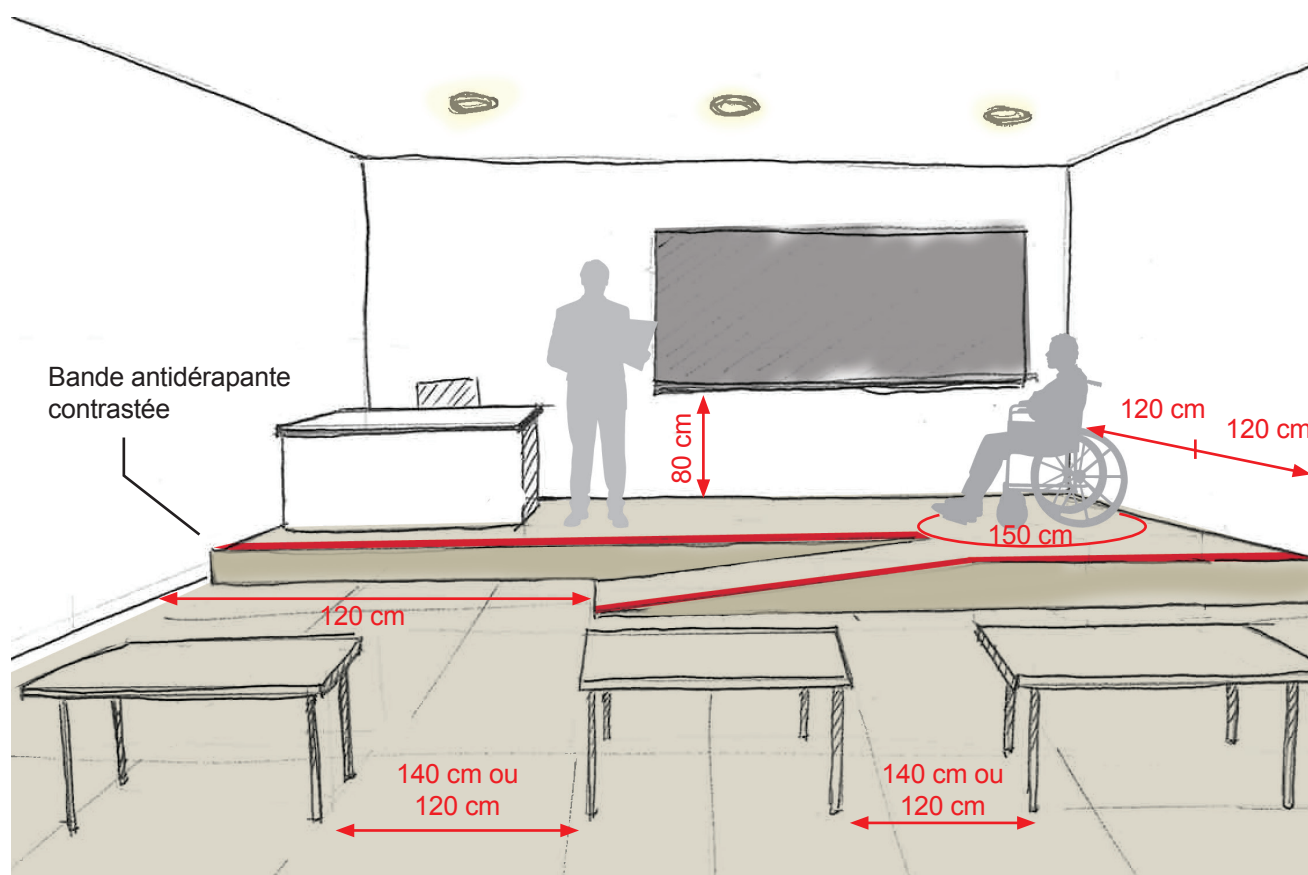
La solution visant à installer un second pupitre en bas de l'estrade ne peut être considérée comme satisfaisante notamment lorsqu'il est donné à l'orateur la possibilité d'écrire sur un tableau.

- Prévoir un **éclairage spécifique au-dessus de l'estrade** de manière à ce que les usagers puissent clairement identifier l'orateur, le tableau et toutes autres informations.

Cas recommandé



Cas à éviter



7.2 Salles de spectacle, de sport, auditorium

Focus 1 : Circulations et espaces de rotation

Principes généraux de l'accessibilité

Les usagers utilisant un fauteuil roulant doivent pouvoir accéder en autonomie aux emplacements leur étant réservés. Il est essentiel qu'ils puissent le faire sans manutention de la part de leurs accompagnateurs ou du personnel.

Références réglementaires

Pour l'existant, voir l'arrêté du 8 décembre 2014 - article 16.

Pour le neuf, voir l'arrêté du 1^{er} août 2006 - article 16.

Prescriptions

■ Neuf & existant ■ E Existant ■ N Neuf

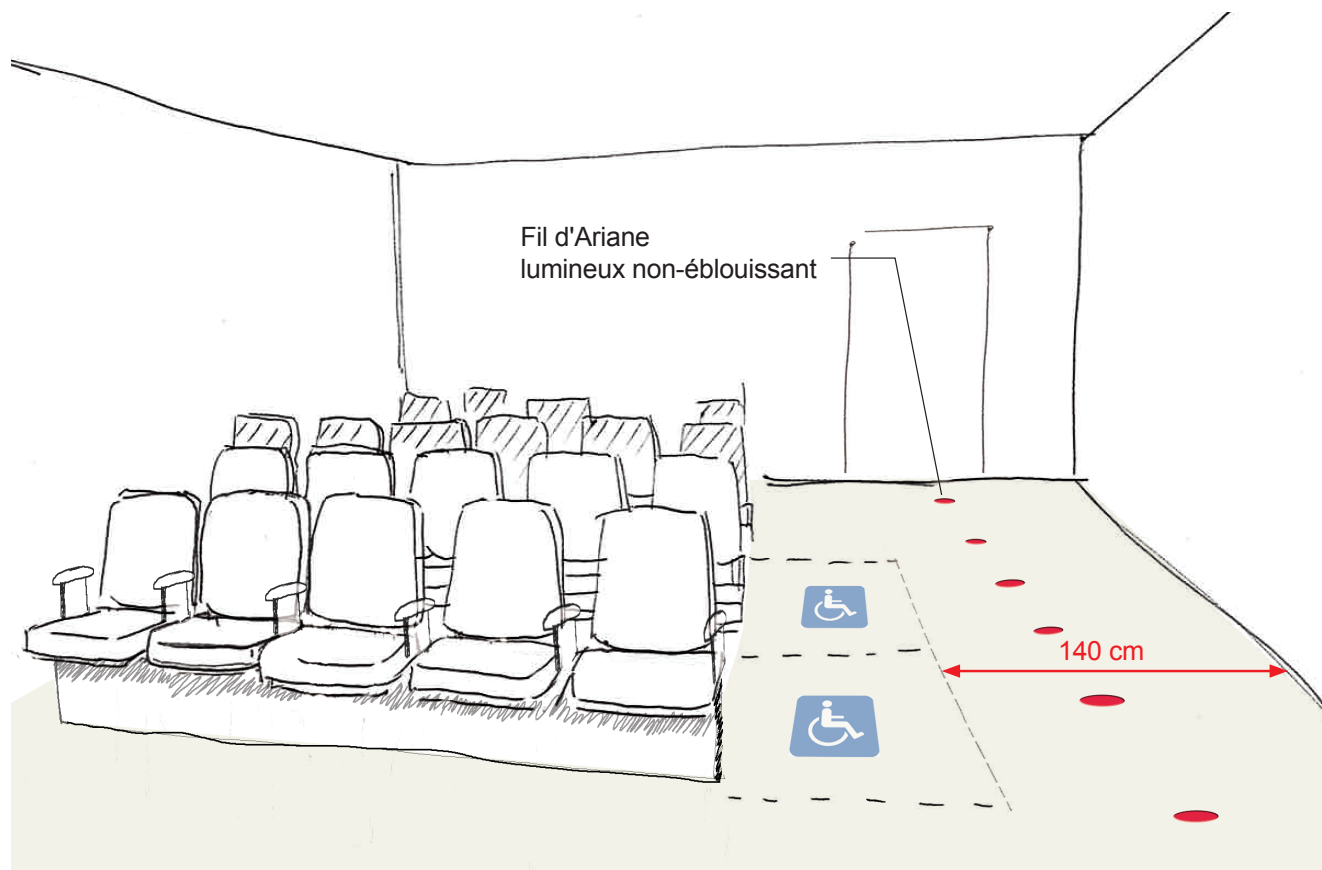
- Les cheminements permettant d'accéder aux emplacements adaptés doivent :
 - Avoir une **largeur de 140 cm ou 120 cm** en fonction de la dimension de la salle.
 - Être mesurés **en dehors de l'emprise des autres emplacements occupés** (prévision de l'emprise des jambes des usagers déjà assis).
- Pour les cas où les **emplacements adaptés sont regroupés sur une même zone**, implanter un **espace de manoeuvre avec possibilité de demi-tour** à proximité immédiate de l'accès à cette zone dédiée.
- Pour les cas où les **emplacements adaptés sont répartis dans la salle**, implanter un **espace de manoeuvre avec possibilité de demi-tour** à proximité immédiate des emplacements adaptés.
- Dans les salles où la « Zone Public » est plongée dans la pénombre (conférence, spectacles...), prévoir un « **Fil d'Ariane** » **lumineux** au sol non-éblouissant sur l'ensemble des circulations. Dans le cas où des "placeurs" sont présents, cette recommandation peut ne pas s'appliquer.
- Pour le cas des salles où les **rangées et les places sont numérotées** :
 - Implanter un **plan de salle au niveau de l'accès** (en dehors du cheminement d'accès afin de ne pas perturber la fluidité des circulations).
 - Prévoir une **signalétique facilement identifiable** au droit des rangées et sur les fauteuils.

LES SALLES RECEVANT DU PUBLIC

7.2 Salles de spectacle, de sport, auditorium



Auditorium Médiathèque Grand M



7.2 Salles de spectacle, de sport, auditorium

Focus 4 : La communication avec les personnes déficientes auditives

Principes généraux de l'accessibilité

Les usagers ayant une déficience auditive doivent pouvoir suivre dans les meilleures conditions les spectacles et conférences. Cela doit se faire à travers :

- **L'implantation d'un matériel spécifique d'aide à l'audition**, de type boucle à induction magnétique.
- La possibilité pour un interprète en langue des signes française de se positionner face à l'auditoire.

Références réglementaires

Pour l'existant, voir l'arrêté du 8 décembre 2014 - article 11.

Pour le neuf, voir la circulaire DGUHC 2007-53 N1.

Prescriptions

■ Neuf & existant ■ E Existant ■ N Neuf

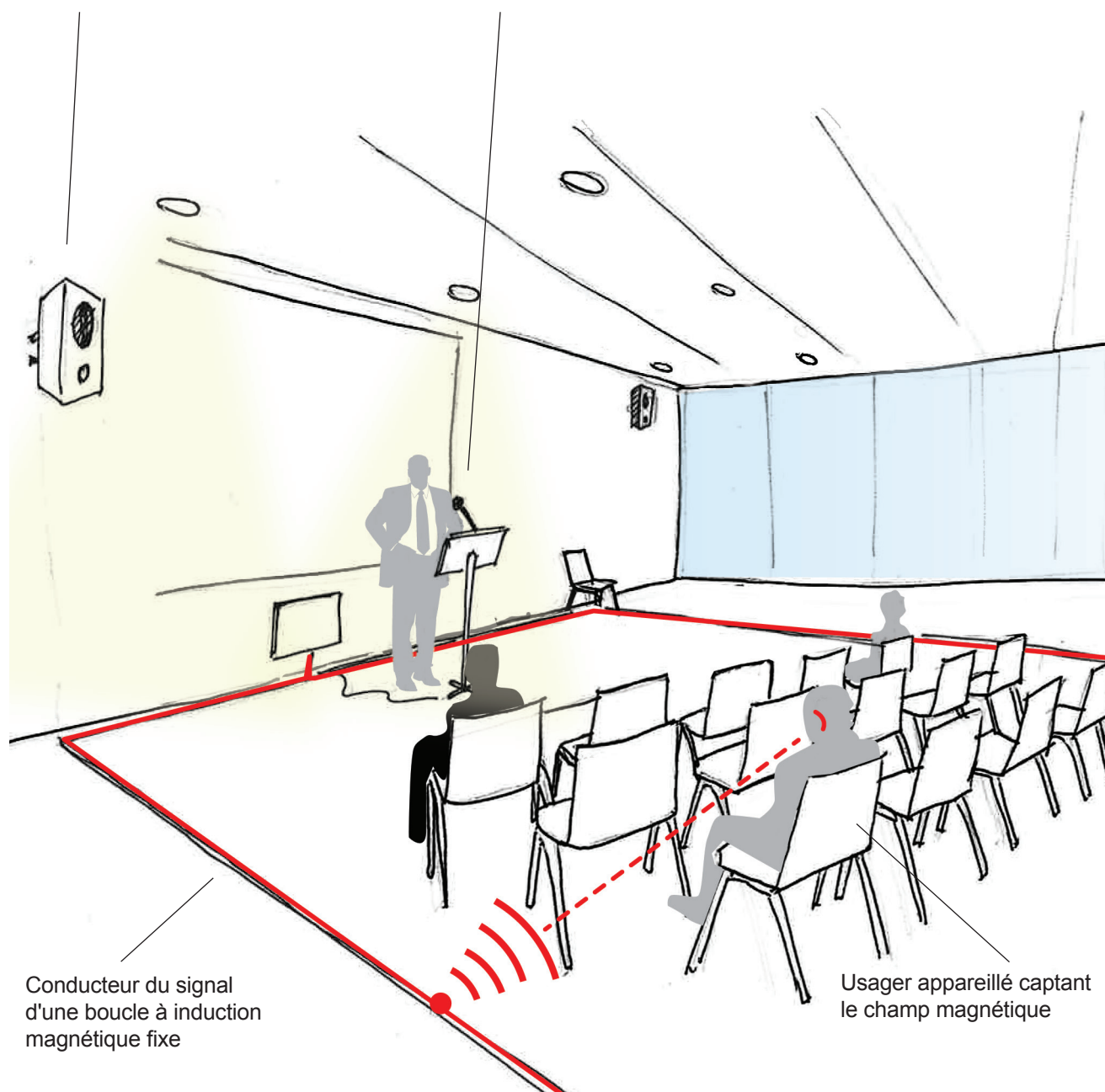
- Implanter un **dispositif d'aide à l'audition** fixe ou portatif :
 - Émetteur FM ou infrarouge.
 - Récepteur FM ou infrarouge.
 - Colliers magnétiques pour les personnes équipées d'un appareillage auditif.
 - Casques pour les personnes non équipées d'appareillage auditif.
- Implanter le dispositif de manière à ce qu'il soit **éloigné de sources parasites** (régie, transformateurs...).
- Intégrer les prescriptions de la fiche 7.1 concernant les emplacements pour les interprètes de la langue des signes française.

LES SALLES RECEVANT DU PUBLIC

7.2 Salles de spectacle, de sport, auditorium

Amplificateurs (la salle est sonorisée)

Microphone



8.6 L'éclairage

Principes généraux de l'accessibilité

Le niveau d'éclairage doit respecter les valeurs d'éclairement prévues par la réglementation accessibilité. Par ailleurs, dans une pièce comportant un point d'eau, certaines dispositions relatives à la sécurité d'usage sont à appliquer (NF C 15-100).

Références réglementation

Pour l'existant, voir l'arrêté du 8 décembre 2014 - article 14.

Pour le neuf, voir l'arrêté du 1^{er} août 2006 - article 14.

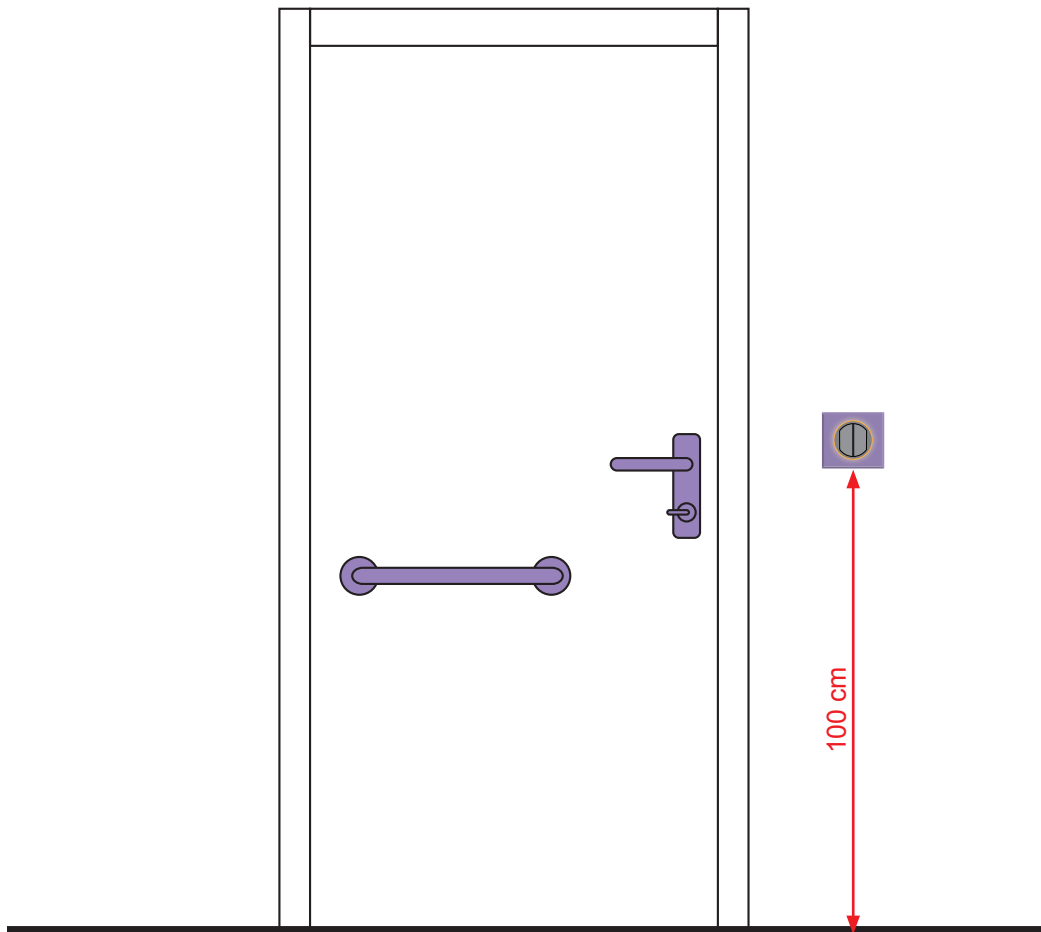
NF C 15-100

■ Neuf & existant E Existant N Neuf

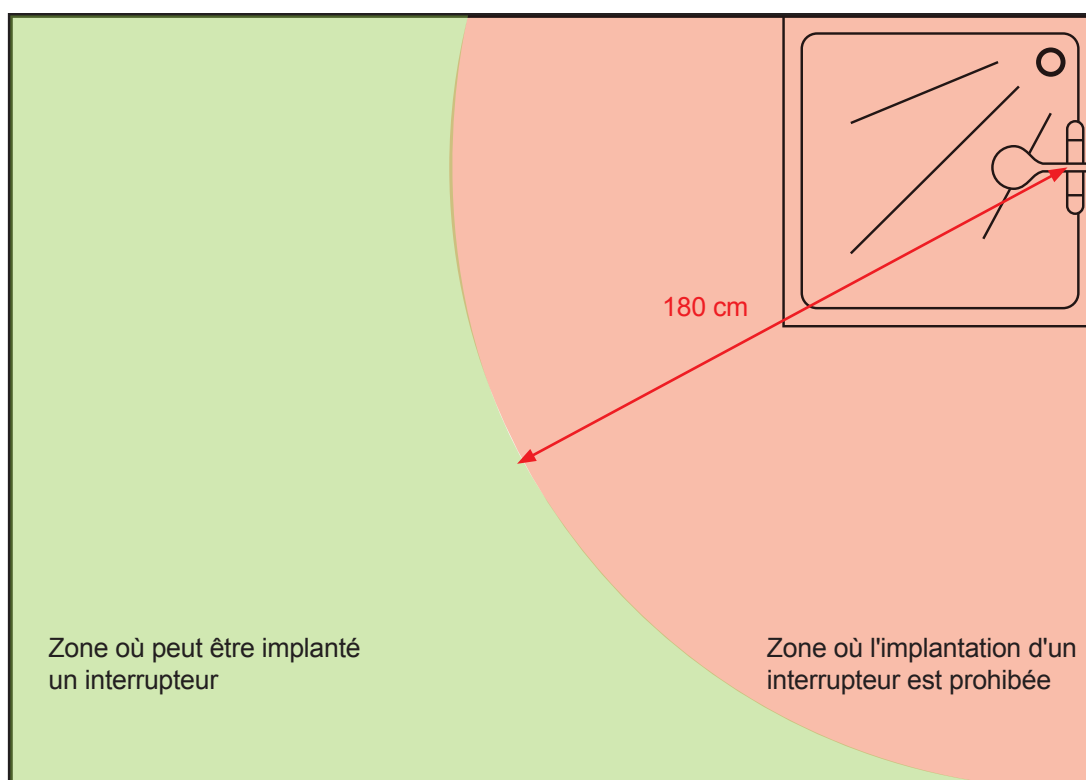
Prescriptions

- Implanter un **dispositif d'activation automatique** de la lumière. Cette activation doit être effective sur tout le volume de la cabine.
- Implanter un dispositif **d'extinction** de la lumière effectif **après la sortie de l'utilisateur**.
- Dans le cas où l'extinction est programmée au bout de quelques minutes, implanter une **extinction progressive** afin de ne pas plonger l'utilisateur dans le noir et de lui donner le temps d'effectuer les mouvements nécessaires pour être détecté de nouveau.
- En cas d'absence de dispositif d'activation automatique de la lumière, l'interrupteur est implanté à **proximité immédiate de la porte**, tout en respectant les règles liées à la protection des personnes vis-à-vis des chocs électriques (NFC 15-100).
- L'éclairage ne doit pas générer de gêne visuelle, c'est à dire cacher ou détourner la source lumineuse.

Implantation de l'interrupteur



Cas des douches encastrées avec receveur sans cabine



9.2 Les équipements

Principes généraux de l'accessibilité

Pour les ERP municipaux, il convient de mettre à disposition des usagers en situation de handicap des chambres conviviales sans laisser paraître d'aspect « médicalisé ».

Références réglementaires

Pour l'existant, voir l'arrêté du 8 décembre 2014 - article 17.

Pour le neuf, voir l'arrêté du 1^{er} août 2006 - article 17.

Prescriptions

■ Neuf & existant E Existant N Neuf

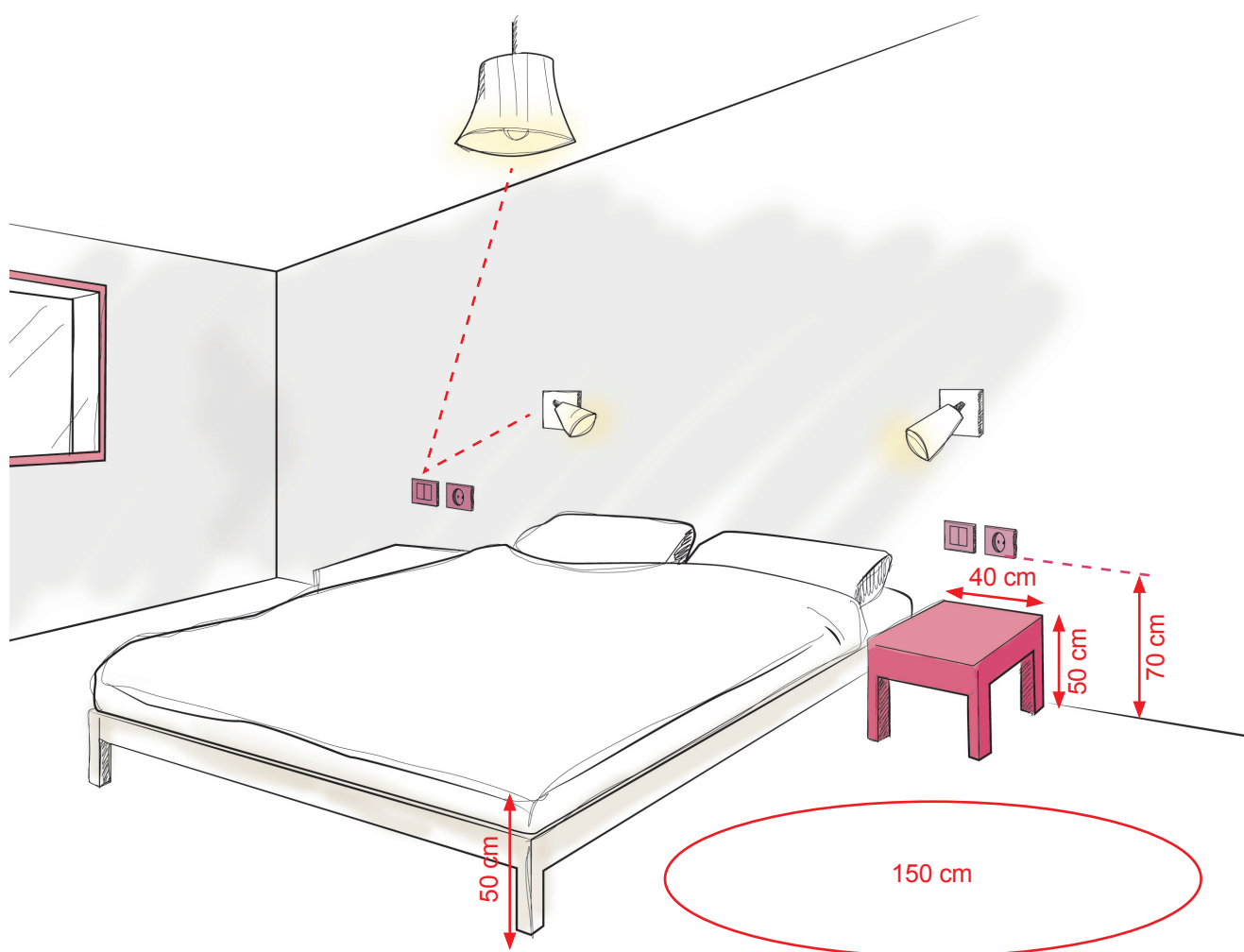
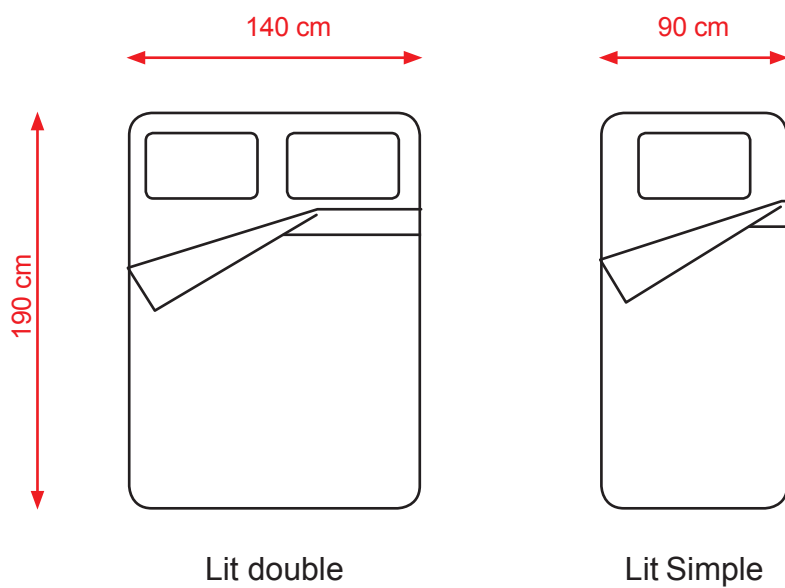
- Prévoir des lits dont les dimensions sont :
 - **90 cm x 190 cm** pour les lits simples (conformément à la réglementation).
 - **140 cm x 190 cm** pour les lits doubles.
- Prévoir des lits dont la hauteur est égale à la hauteur d'assise traditionnelle d'un fauteuil roulant soit **50 cm**.
- Prévoir une table de chevet :
 - Dont la hauteur est égale à celle de la literie (**50 cm**).
 - Dont les dimensions minimale sont de **40 cm x 40 cm**.

La surface permet de poser ses lunettes, un réveil et un téléphone portable, une bouteille d'eau et un verre, un livre ainsi que tous les autres équipements prévus dans les chambres traditionnelles (lampe, télécommande, téléphone).

- Prévoir un **contrôle possible de toutes les lumières** de la pièce (y compris de la salle de bain) depuis la tête de lit.
- Prévoir des **prises de courant atteignables** depuis la tête de lit à côté des interrupteurs. Pour cela, ils doivent être positionnés à une **hauteur de 70 cm**.
- Prévoir une quantité de prises de courant plus importante que dans une chambre traditionnelle.

Les usagers en situation de handicap peuvent avoir besoin de prises de courant pour recharger leurs équipements d'aide à l'autonomie.

Dimensions minimales de lit



10 L'ÉVACUATION DES PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP

10.4 Évacuation différée en dehors des flux d'évacuation

Références réglementaires

Les distances maximum à parcourir, à partir d'un point quelconque d'un local, pour atteindre un espace d'attente sécurisé sont donc de :

Au rez-de-chaussée :

- 50 mètres si le choix existe entre plusieurs espaces.
- 30 mètres dans le cas contraire.

En étage ou en sous-sol :

- 40 mètres pour gagner un espace sécurisé.
- 30 mètres si on se trouve dans une partie de l'établissement formant un cul-de-sac.

Chaque espace d'attente sécurisé doit avoir une **capacité d'accueil minimale de 2 personnes circulant en fauteuil roulant**.

La superficie cumulée doit permettre d'accueillir au minimum **2 personnes en fauteuil roulant** pour un effectif de public **inférieur ou égal à 50 personnes**, augmentée d'une personne en fauteuil roulant par tranche de 50 personnes supplémentaires reçues au niveau concerné, tout en maintenant la largeur du dégagement menant à l'issue.

Les accès et les sorties à l'espace doivent être libres en présence du public.

Les dispositifs d'ouverture doivent être accessibles pour pouvoir être manœuvrés.

Toute personne ayant accès à un niveau de l'établissement doit pouvoir accéder aux espaces d'attente sécurisés du niveau et doit pouvoir y circuler.

L'espace d'attente sécurisé doit être équipé d'un **éclairage de sécurité** conforme aux dispositions de l'article EC 10 (éclairage basé sur un flux lumineux minimal de 5 lumens par mètre carré de surface du local pendant la durée assignée de fonctionnement et devant être allumé en cas de disparition de l'éclairage normal).

Prescriptions

■ Neuf & existant E Existant N Neuf

Localisation

- L'espace d'attente sécurisé est de préférence situé dans une zone accessible au public. Il est possible de l'aménager dans une zone non exclusivement dédiée à cette fonction.
- L'espace d'attente sécurisé est de préférence situé en façade de bâtiment. Il peut être facilement repéré par les secours depuis l'extérieur au moyen d'une signalisation particulière.

Équipement à l'intérieur

- Au moins un extincteur à eau pulvérisée doit être installé dans un espace d'attente sécurisé non situé à l'air libre.

L'ÉVACUATION DES PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP

10.4 Évacuation différée en dehors des flux d'évacuation

- Au moins un moyen permettant à une personne de signaler sa présence doit être prévu (par exemple une fenêtre, sous réserve qu'elle soit repérable des équipes de secours, téléphone, interphone, visiophone ou bouton d'appel d'urgence identifié et localisé en cas de présence de service de sécurité).
- Dans le cas de la mise en place d'un téléphone, interphone, visiophone ou bouton d'appel d'urgence, veiller à ce que ce dernier soit atteignable et qu'il n'y ait pas de mobilier ou matériel devant.
- Une chaise d'évacuation doit être implantée.



©Handinorme



10 L'ÉVACUATION DES PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP

10.5 Alerte et orientation en cas d'évacuation

Prescriptions

■ Neuf & existant **E** Existant **N** Neuf

Alerte

- Dans tous les cas de figure, le signal sonore d'évacuation de l'établissement doit être complété par un dispositif destiné à rendre l'alarme perceptible en tenant compte de la spécificité des locaux et des différentes situations de handicap des personnes amenées à les fréquenter isolément.
- Implanter un dispositif d'alarme lumineux en tout lieu isolé et/ou en fonction de l'usage.
- Implanter le flash lumineux de couleur rouge à une hauteur lui permettant d'être visible en position assise et debout soit **200 cm maximum**.
- Prévoir un éclairage intermittent cadencé d'émission d'éclairs au rythme d'une sonnerie.
- L'aide humaine disponible en permanence pour participer à l'évacuation est susceptible, dans certains cas, de répondre à cette exigence. Dans les locaux fréquentés isolément, le signal sonore d'évacuation peut être complété par un dispositif lumineux.

Orientation

- Les dispositifs relatifs à l'évacuation des personnes en situation de handicap doivent figurer sur les plans schématiques d'intervention (accès principal des secours) et d'évacuation (à chaque niveau près des issues).
- Les flux d'évacuation et les espaces d'attente sécurisés doivent être identifiés et facilement repérables du public et de l'extérieur par les services de secours au moyen d'un balisage spécifique.



Espace d'attente sécurisé Maison de la Citoyenneté Minimes



11.1 Les portes

Focus 2 : Les espaces de manoeuvres

Principes généraux de l'accessibilité

Il est nécessaire que les usagers utilisant du matériel roulant puissent bénéficier d'espaces plats, libres de tout obstacle au droit des portes afin d'effectuer dans de bonnes conditions les manoeuvres qui s'imposent pour le franchissement de la porte.

Références réglementaires

Pour l'existant, voir l'arrêté du 8 décembre 2014 - article 11 et annexe 3.

Pour le neuf, voir l'arrêté du 1^{er} août 2006 - article 11 et annexe 3.

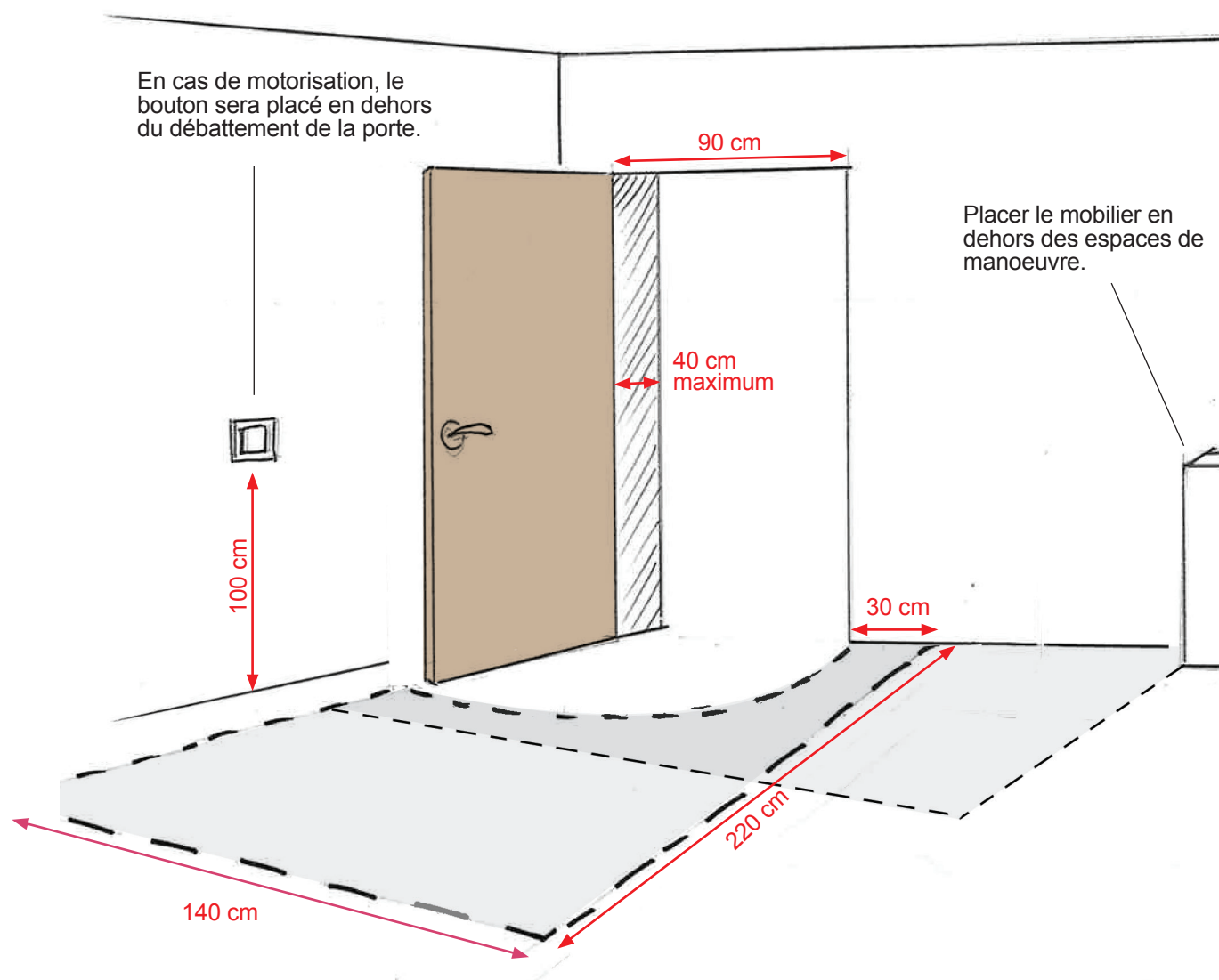
Prescriptions

■ Neuf & existant ■ E Existant ■ N Neuf

- Dans le cas de portes **coulissantes manuelles existantes** prévoir un espace de manoeuvre de porte de **170 cm des deux côtés**.
- Pour les portes renforcées dans un mur :
 - Le renforcement ne doit pas être situé à une **distance de plus de 40 cm du bord du cheminement**.
 - À défaut, **motoriser la porte** avec un dispositif de **commande déporté**.
- N Proscrire les portes renforcées dans le mur de plus de 40 cm dans le neuf, car le renforcement dans la paroi rend les poignées difficiles à atteindre.

L'espace de manoeuvre

En cas de motorisation, le bouton sera placé en dehors du débattement de la porte.



11.2 Les fenêtres et volets

Principes généraux de l'accessibilité

D'une manière générale, le public n'a pas à manipuler les fenêtres et volets situés à l'intérieur des ERP. Cependant il paraît nécessaire d'intégrer cette possibilité dans le présent document pour le personnel et pour le public dans les lieux d'hébergement.

Références réglementaires

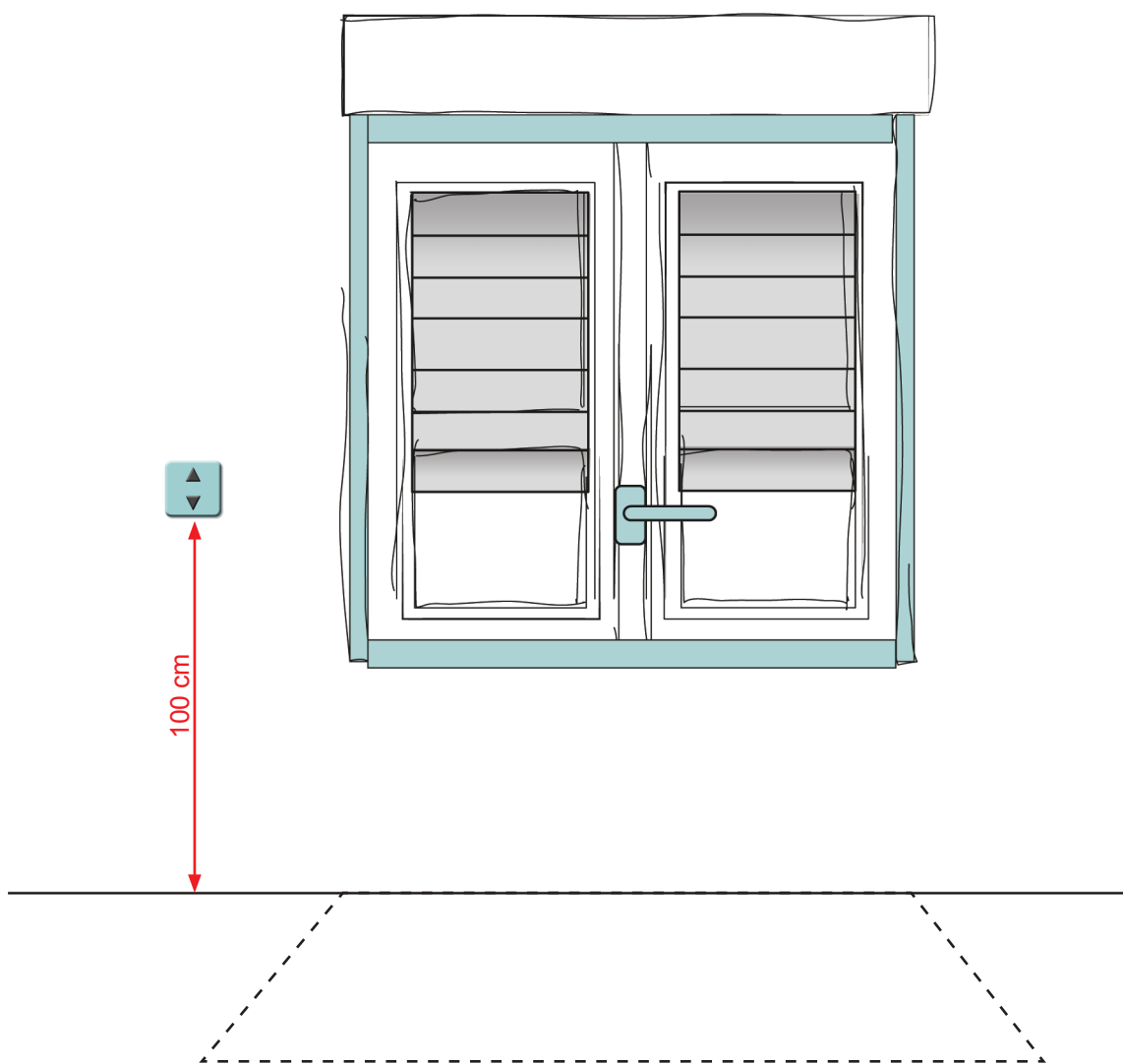
Pour l'existant, voir l'arrêté du 8 décembre 2014 - article 12.

Pour le neuf, voir l'arrêté du 1^{er} août 2006 - article 12.

Prescriptions

■ Neuf & existant E Existant N Neuf

- Au droit de toutes fenêtres manipulables par le public prévoir un espace d'usage :
 - De 80 cm x 130 cm **libre de tout obstacle**.
 - **Connecté à un cheminement accessible**.
- Prévoir un dispositif d'ouverture de la fenêtre et de commande des volets :
 - À **100 cm de hauteur** maximum.
 - Ne nécessitant **pas de mouvement de rotation du poignet**.
- Les volets ne doivent **pas être battants**.
- Dans le cas de présence d'une **motorisation** de l'ouverture des volets prévoir :
 - Un dispositif de commande à une **hauteur de 100 cm** et de couleur contrasté.
 - Des **flèches de commandes en relief** sur le dispositif de commande.



Veiller à laisser un espace d'usage libre de tout obstacle devant la fenêtre.



11.4 Les interrupteurs et prises de courant

Principes généraux de l'accessibilité

Généralement, dans les parties communes des ERP, les interrupteurs et prises de courant sont plutôt manipulés par le personnel. Cependant, il paraît nécessaire d'intégrer cette possibilité dans le présent document pour un meilleur confort pour tous.

Références réglementaires

Pour l'existant, voir l'arrêté du 8 décembre 2014 - article 11.

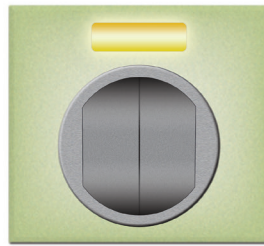
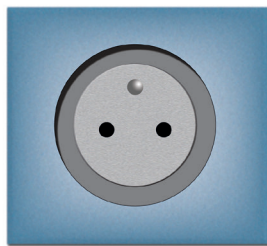
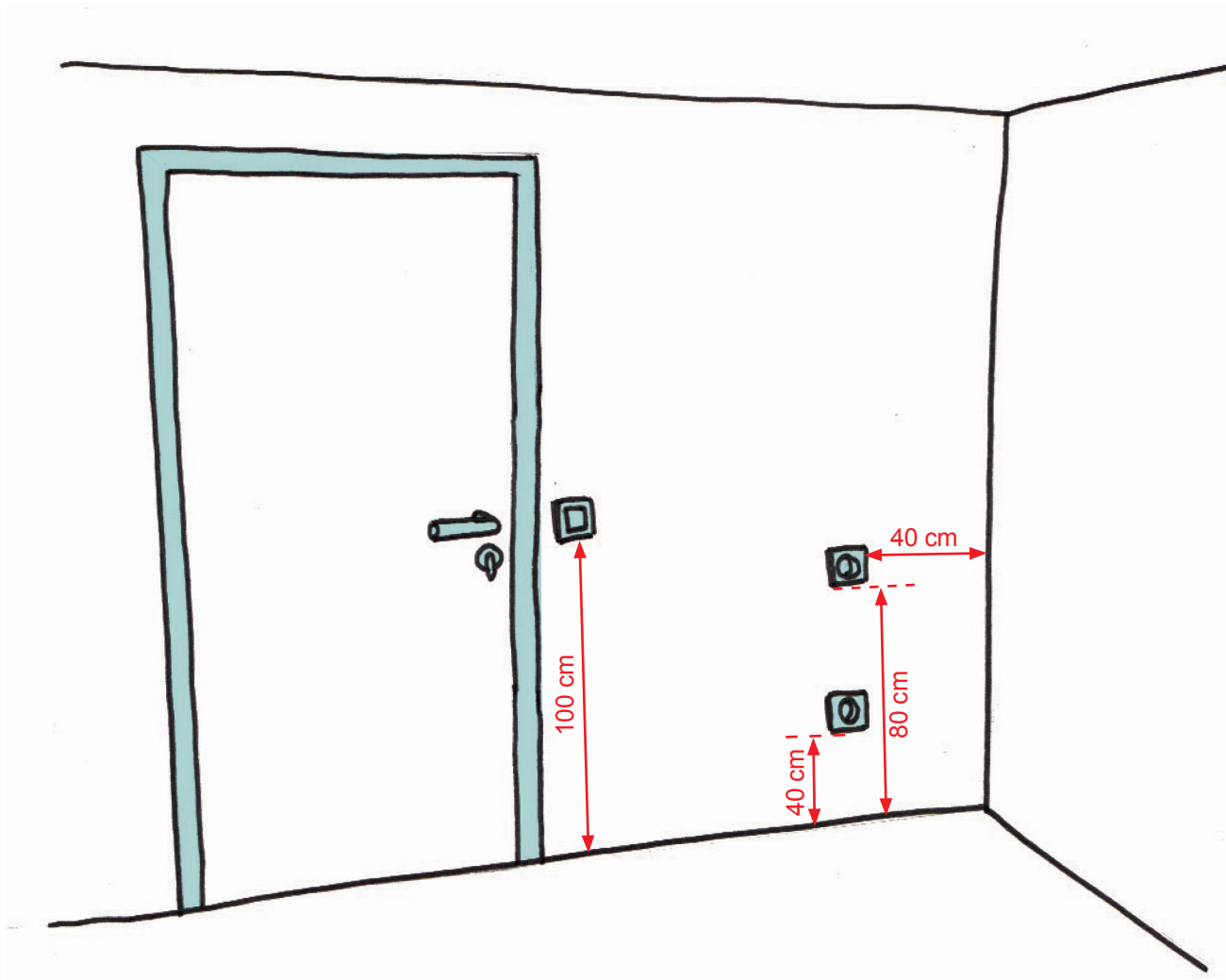
Pour le neuf, voir l'arrêté du 1^{er} août 2006 - article 11.

Prescriptions

■ Neuf & existant **E** Existant **N** Neuf

- Prévoir l'implantation équitable de prises de courant à **40 cm et 80 cm**.
- Positionner les interrupteurs et les prises de **courant à plus de 40 cm d'un angle entrant de paroi** ou de **tout élément de mobilier**.
- Implanter les interrupteurs au droit de toutes entrées et sorties des espaces et pièces de l'ERP à **100 cm de hauteur**.
- Implanter **équitablement des prises RJ 45 à 40 cm et 80 cm de hauteur** dans les bureaux recevant du public, les salles de réunion, et tout autre endroit où une connectique de ce type est disponible pour le public.
- Les interrupteurs et prises de courant sont visibles grâce à :
 - une couleur contrastée pour le jour.
 - une veilleuse intégrée pour la nuit.
- Dans les crèches et les écoles, les règles liées à la sécurité des enfants doivent être respectées.

11.4 Les interrupteurs et prises de courant



Maison de la Citoyenneté Empalot



11.8 Les chantiers, travaux et entretien

Principes généraux de l'accessibilité

La réglementation accessibilité s'appliquant en condition normale de fonctionnement de l'ERP, il est nécessaire de prévoir, en condition de chantier :

- Le maintien de la continuité de la chaîne de déplacement.
- La sécurité des usagers.

Références réglementaires

Sans objet - La réglementation accessibilité ne prévoit pas de disposition particulière concernant les zones en chantier.

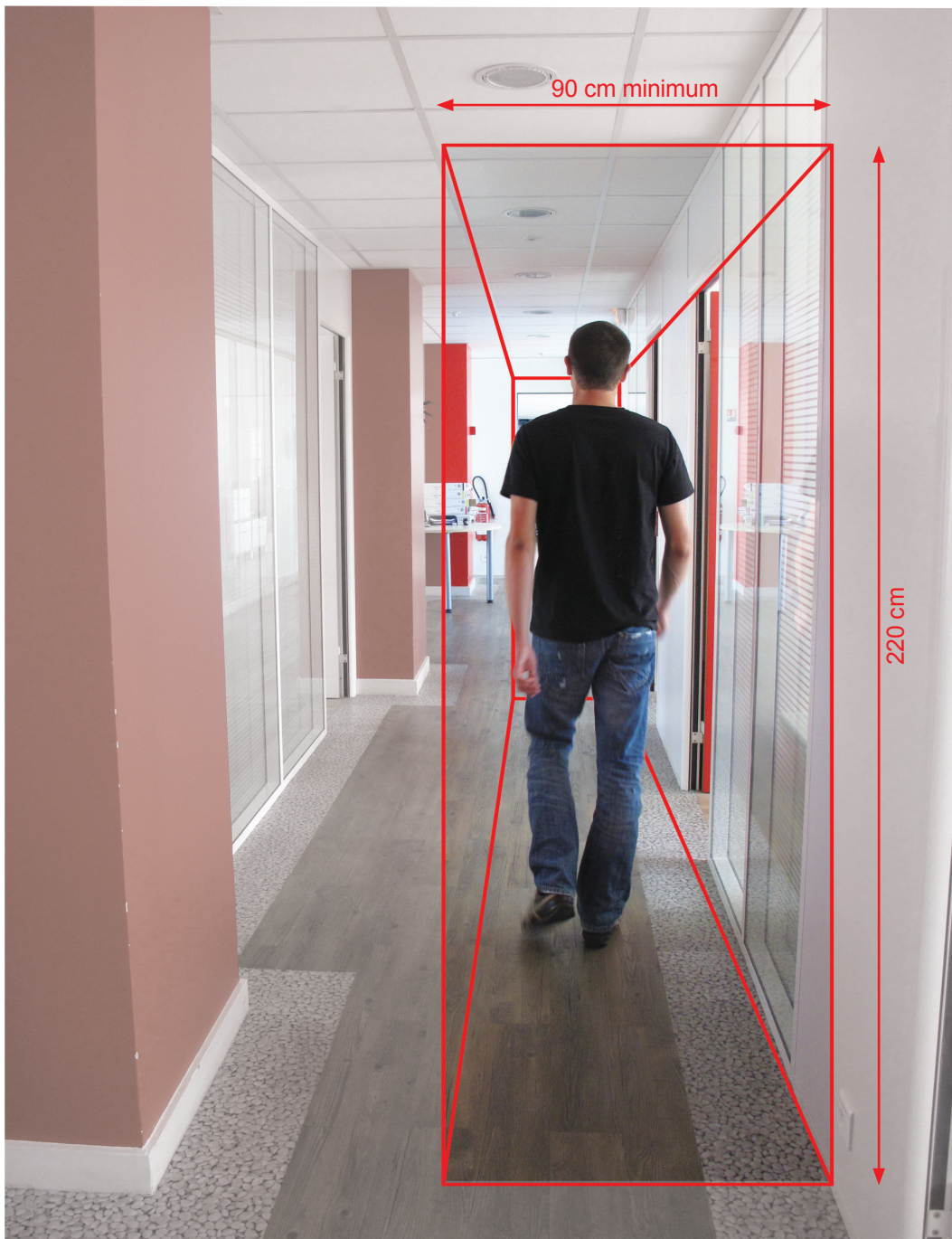
Prescriptions

- Prévoir pour chaque bâtiment une signalisation permettant d'**indiquer la glissance du sol** liée aux opérations de ménage en cours.
- Pour tous les chantiers :
 - **Protéger l'accès à la zone** de travaux par des barrières fixes allant jusqu'au sol.
 - **Indiquer la présence du chantier** par un panneau.
 - S'assurer que le chantier est en sécurité au départ des ouvriers (matériaux, outillage).
 - Prévoir des **couleurs contrastées pour les montants d'échafaudage** en bordure de cheminement.
- Pour les chantiers générant une rupture du cheminement :
 - Prévoir un « tunnel virtuel » **libre de tout obstacle et sans rupture** de 90 cm de largeur et de 220 cm de hauteur si le point de fin de chantier est visible depuis son commencement.
 - Prévoir un « tunnel virtuel » **libre de tout obstacle et sans rupture** de 140 cm de largeur et de 220 cm de hauteur si le point de fin de chantier n'est pas visible depuis son commencement.

*Prévoir **deux largeurs différentes** en fonction de la visibilité des deux extrémités du chantier permet à l'usager de savoir s'il peut s'engager sans risquer de croiser un autre usager.*
- Pour les zones en travaux, le dispositif de protection doit être **contrasté** en se référant au tableau des contrastes.
- Si l'aménagement d'un tunnel virtuel est impossible, prévoir un **cheminement alternatif** et l'indiquer en amont si la création de ce tunnel est impossible.



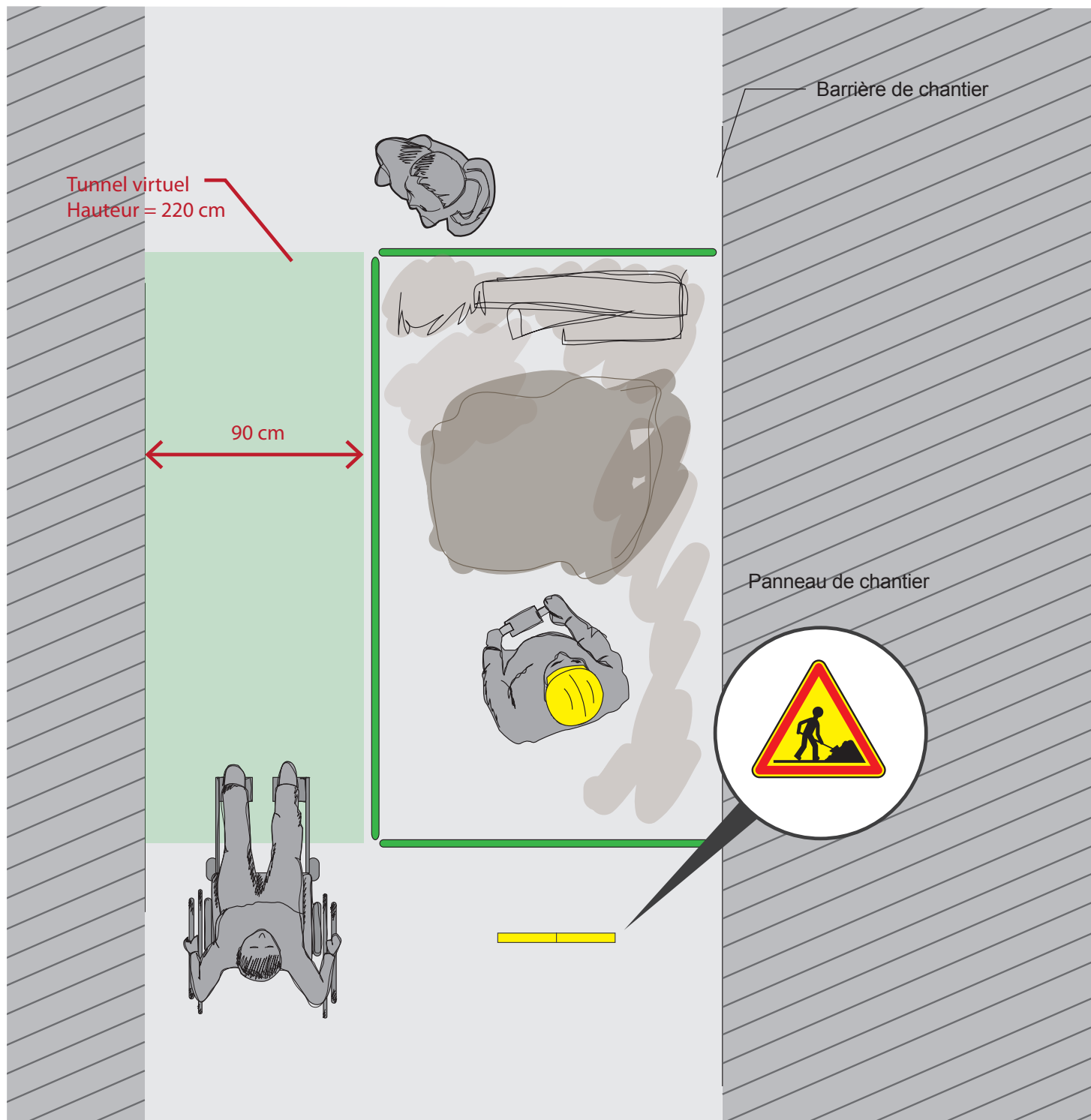
Tunnel virtuel



11 DIVERS

11.8 Les chantiers, travaux et entretien

La fin du chantier est visible depuis son commencement



La fin du chantier n'est pas visible depuis son commencement